

REDACTION ET
ADMINISTRATION
38, Avenue de Péroles

TELEPHONES
Rédactions : 13.09
Abonnements : 3.79
Compte post 11a 54

PRIX DES ABONNEMENTS :
1 m. 3 m. 6 m. 12 m.
Suisse 2.50 6.-- 9.-- 18.--
Etranger 4.50 10.-- 19.-- 38.--

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
PUBLICITÉS S. A.
Fribourg
Rue de Romont, 2
Téléphone 6.40

PRIX DES ANNONCES
Le millimètre sur une colonne
Canton 8 ½ et Suisse 10 et
Etranger 12 et Récl 25 et

NOUVELLES DU JOUR

M. Eden nommé chef du Foreign Office.

La bataille économique du gouvernement polonais.

C'est M. Anthony Eden qui a été nommé ministre des affaires étrangères de Grande-Bretagne à la place de sir Samuel Hoare. Dans les pronostics qu'on faisait sur le choix du nouveau chef du Foreign Office, le nom de M. Eden n'était prononcé qu'en troisième rang, après ceux de M. Neville Chamberlain, ministre des finances, et de M. Austen Chamberlain, ancien ministre des affaires étrangères. C'est cependant M. Eden que M. Baldwin a proposé à l'agrément du roi.

A première vue, le choix de M. Eden semble menaçant pour l'Italie. On se rappelle quelle attitude pleine de raideur eut M. Eden dans le débat sur le conflit italo-abyssin, comme porte-parole du gouvernement britannique à la Société des nations. M. Eden avait peut-être gardé quelque amertume de l'échec de sa mission auprès de M. Mussolini pour l'apaisement de ce conflit. Ou peut-être nourrit-il une prévention à l'égard du régime fasciste, dont les ambitions internationales commencent à donner de l'inquiétude en Angleterre.

Quoi qu'il en soit, M. Eden mit une certaine âpreté à réclamer la condamnation de l'Italie par l'Assemblée de Genève et manifesta un grand zèle pour l'application des sanctions.

Il se peut, cependant, que sa nomination n'ait nullement le sens d'une démonstration anti-italienne et qu'elle soit simplement l'effet de considérations d'ordre gouvernemental interne. M. Eden était déjà ministre chargé des affaires de la Société des nations. Cette fonction empiétait sur le domaine du ministère des affaires étrangères et ce dualisme n'allait pas sans inconvénients. La démission de sir Samuel Hoare a fourni l'occasion de le supprimer, et comme M. Eden était déjà à moitié ministre des affaires étrangères, les conventions exigeaient qu'il le devint tout à fait, pour réunir les deux fonctions dans les mêmes mains. Une autre solution eût été désobligeante; la correction britannique ne l'eût pas tolérée.

C'est dans ce sens, croyons-nous, qu'il faut expliquer la nomination de M. Eden. Il ne faut pas y voir le présage d'une aggravation du conflit avec l'Italie. Le gouvernement anglais, en adhérant au plan d'arrangement de M. Laval, a montré un désir de paix dont les discours de la Chambre des communes ont manifesté la persistance. Le projet de l'embargo sur le pétrole, mis en avant avec une hâte inconsidérée, est rentré dans les tiroirs. La diplomatie va se tenir pour quelque temps sur l'expectative, à l'affût d'une occasion propice d'intervention en faveur de la paix.

Le gouvernement polonais, que préside M. Kosciolkowski, a pris une série de mesures destinées à remédier aux difficultés économiques actuelles.

Il s'est, en premier lieu, efforcé d'équilibrer le budget. On se contente trop souvent de réaliser cet équilibre par simple comparaison, sur le papier, de recettes et de dépenses plus ou moins hypothétiques. Le ministre polonais des finances, M. Kwiatkowski, a dressé une liste précise des recettes; il a, d'autre part, supprimé tous les comptes spéciaux: fonds pour la construction des routes, fonds des bâtiments, etc., qui ont été incorporés définitivement au budget.

Usant des pleins pouvoirs, M. Kwiatkowski a comprimé rigoureusement tous les postes de dépenses des administrations publiques, exception faite pour l'armée et l'enseignement, et a créé de nouvelles sources de recettes, dont les principales sont la majoration de l'impôt sur les revenus et une nouvelle réduction des traitements allant de 7 à 25 %.

Finalement, le budget polonais pour l'année 1936-1937 (l'année budgétaire polonaise commence le 1^{er} avril) s'établit comme suit: recettes: 2 milliards 237 millions 132,000 zlotys (100 zlotys valent environ 50 francs suisses); dépenses: 2 milliards 231 millions 82,000 zlotys, soit un excédent de recettes de 6 millions 50,000 zlotys.

En présentant ces chiffres à la Diète, M. Kwiatkowski a exposé les raisons des mesures prises par son département. « Le déficit, a-t-il dit, s'il persiste et devient chronique, est une sorte de machine infernale, qui ne fait qu'approfondir et étendre les effets de la dépression générale et de la crise. Or, depuis 1930-31, le déficit a persisté et, cette année même, il s'accroissait encore. Comme le gouvernement polonais est opposé à toute inflation parce qu'il sait que l'inflation aboutit, en définitive, à l'expropriation de la classe populaire, qui est la plus désarmée, il fallait introduire un ordre parfait dans l'économie du budget et en même temps mobiliser toutes les forces actives, saines et jeunes de la nation pour agir en vue de l'extension de la production et de la consommation et du retour à la rentabilité des principaux domaines de la vie économique. »

Comme contre-partie aux mesures rigoureuses d'ordre fiscal nécessaires pour obtenir l'équilibre du budget, le gouvernement a poursuivi l'abaissement du coût de la vie et du coût de la production, de façon à compenser en partie les sacrifices exigés tout en contribuant à augmenter le pouvoir d'achat des campagnes. C'est un fait d'évidence, en effet, que, dans un pays où la plus grande partie de la population tire ses moyens d'existence de l'agriculture, on ne peut utiliser de produits industriels que dans la mesure où les prix de ceux-ci demeurent abordables, c'est-à-dire ne présentent pas un trop grand écart avec les prix de vente des produits agricoles.

Comme, depuis la crise, les prix des denrées agricoles ont baissé, en Pologne, dans une proportion infiniment plus considérable que les prix des articles et produits industriels, ce qui a, d'ailleurs, provoqué une diminution très grande de la vente de ces produits, le gouvernement a dû abaisser, par décrets-lois, les prix du charbon, du sucre, les tarifs des chemins de fer, etc., et il a prononcé la dissolution de la plus grande partie des cartels industriels (fer, papier, pétrole...). Ce faisant, le cabinet Kosciolkowski n'a pas cédé à des pressions plus ou moins démagogiques; le ministre du commerce a tenu à le préciser en déclarant que le gouvernement « ne combat pas les cartels en tant que tels et qu'il prend seulement des mesures envers ceux d'entre eux qui entravent le mouvement de la baisse des prix des articles industriels et d'abord des articles de première nécessité ».

Callès honni au Mexique

Mexico, 22 décembre.

La gauche de la Chambre a approuvé une motion des ouvriers de Tabasco proposant de faire juger M. Callès par un Conseil national d'ouvriers et de paysans.

Mexico, 23 décembre.

Quatre-vingt mille ouvriers et paysans ont formé un cortège qui s'est dirigé vers le palais national pour manifester leur fidélité au président Cardenas et protester contre le retour au Mexique de M. Callès.

Dans la direction opposée au cortège, 400 soldats massés dans le quartier d'Anzurès, près du château de Chapultepec, gardaient la maison de M. Callès, ainsi que les demeures voisines de ses partisans: le général Amaro et M. Riva Palacio.

La manifestation anticalliste s'est déroulée dans un ordre parfait. Le cortège a stationné devant le palais national et a acclamé le président Cardenas qui se tenait au balcon. La foule a réclamé l'expulsion de M. Callès et de M. Morones. M. Cardenas a remercié les manifestants de leur fidélité et les a assurés que le gouvernement puisse sa force dans l'appui du prolétariat.

Il a déclaré: « Les callistes ont fait paraître dans la presse des Etats-Unis un télégramme disant que le Mexique est en plein communisme et en dissolution complète. Il n'y a aucune dissolution. Le gouvernement américain, ni aucun autre, ne fera cas de ces manœuvres. Le gouvernement américain n'interviendra pas, car il sait qu'il doit d'abord faire face à des problèmes graves et multiples sur son territoire. »

Pour une économie chrétienne

Tandis que les économistes rationalistes voient dans la production, dans l'échange et dans la consommation de la richesse l'objet de la science économique, la philosophie chrétienne, elle, donne comme objet à cette science les relations de l'homme avec la matière qu'il produit, qu'il consomme, qu'il échange ainsi que les relations des hommes entre eux comme producteurs, consommateurs des richesses matérielles.

Les relations des choses sont d'ordre physique et les lois qui les règlent sont des lois physiques, donc matérielles. Rien d'étonnant, dès lors, que cette science soit matérialiste.

Les relations des hommes, au contraire, avec la matière ou des hommes entre eux en ce qui touche à la matière sont soumises à des lois morales qui dictent à l'homme l'usage qu'il doit faire de la matière en vue de sa perfection individuelle et du bien de l'ensemble des hommes; la science qui définit ces relations sera donc une économie soumise aux lois de la morale.

Pie XI, sur ce point, est catégorique: « Le nouveau régime économique, faisant ses débuts au moment où le rationalisme se propageait, dit-il, il en résulte une science économique séparée de la loi morale, et par suite, libre cours fut laissé aux passions humaines. »

La science économique est donc une science politique, au sens philosophique du mot. C'est-à-dire que la production, l'échange, la consommation de la richesse sont des actes humains, soumis, comme tous les actes humains, au gouvernement de la raison, les dirigeant vers leur fin humaine individuelle ou sociale.

Sur ce point, la doctrine pontificale est catégorique. Les maux du régime économique moderne ont leur source doctrinale dans une science économique séparée de la morale. Le remède consistera donc à revenir à une science économique soumise à la morale individuelle et sociale.

Une autre question se pose: y a-t-il une économie chrétienne distincte de l'économie naturelle? La science économique est-elle soumise à une loi morale, individuelle et sociale naturelle ou chrétienne?

Pour répondre à cette question, nous citerons les déclarations de Léon XIII et de Pie XI.

La disparition de tout principe et de tout sentiment religieux des lois et des institutions publiques est, selon Léon XIII, la cause de l'isolement des travailleurs, de l'inhumanité des maîtres et de la cupidité d'une concurrence effrénée. Réintroduire dans les lois et dans les institutions publiques les principes et les sentiments religieux est donc le seul moyen d'humaniser le régime économique moderne. Il s'agit donc là de moraliser le régime au moyen d'une morale religieuse.

Cette morale est-elle la morale religieuse naturelle ou chrétienne? Pie XI nous donne la réponse: « La déchristianisation de la vie sociale et économique et sa conséquence, l'apostasie des masses laborieuses, résultent des affections désordonnées de l'âme, triste suite du péché originel, qui, ayant détruit l'harmonieux équilibre des facultés, dispose les hommes à l'entraînement facile des passions mauvaises et les incite violemment à mettre les biens périssables de ce monde au-dessus des biens durables de l'ordre surnaturel. De là, cette soif insatiable des richesses et des biens temporels qui, de tout temps sans doute, a poussé l'homme à violer la loi de Dieu et à fouler aux pieds les droits du prochain, mais qui, dans le régime économique moderne, expose la fragilité humaine à tomber plus fréquemment. »

La morale dont Pie XI signale l'absence comme cause du désordre économique est ici, de toute évidence, la morale chrétienne et non la morale naturelle seulement. La science économique aura donc à tenir compte de la loi morale naturelle sans doute, mais aussi surnaturelle, c'est-à-dire chrétienne. Voilà un point acquis.

Il faut tirer de cette première constatation la conséquence logique. C'est ce que fait Léon XIII: « La question qui s'agit est d'une nature telle que, à moins de faire appel à la religion et à l'Eglise, il est impossible de lui trouver jamais une solution efficace. » Il s'agit donc bien d'une intervention de la religion, source de morale naturelle et de l'Eglise, gardienne de la morale naturelle et révélatrice de la morale chrétienne.

Pour enlever tout doute en cette matière souveraine. Léon XIII ajoute: « Assurément, une question de cette gravité demande encore à d'autres agents leur part d'activité et d'efforts. Nous voulons parler des chefs d'Etat, des patrons des riches, des ouvriers eux-mêmes. Mais nous affirmons sans hésitation l'insuffisance de leur action en dehors de celle de l'Eglise. »

Que cette action de l'Eglise ne soit pas seulement celle par laquelle l'Eglise garde la morale naturelle; voici ce qui le démontre clairement: « C'est l'Eglise, en effet, qui puise dans l'Evangile

des doctrines capables, soit de mettre fin au conflit, soit au moins de l'adoucir. » Ces doctrines puisées dans l'Evangile ne sont pas uniquement d'ordre naturel, mais essentiellement d'ordre surnaturel. Aux doctrines puisées dans l'Evangile, l'Eglise ajoute l'action qui tend « à régler en conséquence la vie et les mœurs de chacun ».

Plus catégoriquement encore, s'il est possible, Léon XIII affirme ailleurs: « L'Eglise s'efforce de pénétrer dans les âmes et d'obtenir des volontés qu'elles se laissent conduire et gouverner par la règle des préceptes divins. Sur ce point capital et de très grande importance, parce qu'il renferme comme le résumé de tous les intérêts en cause, l'action de l'Eglise est souveraine. Les instruments dont elle dispose pour toucher les âmes lui ont été donnés par Jésus-Christ, et ils portent en eux une efficacité divine. Ils sont les seuls aptes à pénétrer jusque dans la profondeur du cœur humain, les seuls capables d'amener l'homme à obéir aux injonctions du devoir, à maîtriser ses passions, à aimer Dieu et son prochain d'une charité sans mesure, à briser courageusement tous les obstacles qui entravent sa marche dans la voie de la vertu. »

Ces déclarations sont si claires que nous pouvons conclure par les paroles mêmes de Léon XIII: « Si la société humaine doit être guérie, elle ne le sera que par le retour à la vie et aux institutions du christianisme. »

Pie X arrive à la même conclusion: « A considérer les choses plus à fond, il apparaît avec évidence que cette restauration sociale tant désirée doit être précédée par une complète rénovation de cet esprit chrétien, qu'ont malheureusement trop souvent perdu de vue ceux qui s'occupent des questions économiques; sinon, tous les efforts seront vains; on construirait non sur le roc, mais sur un sable mouvant. »

Ces déclarations pontificales nous permettent de conclure: la science économique doit diriger la production, l'échange, la consommation des richesses vers sa fin humaine individuelle et sociale. Cette ordination trouve ses lois dans la morale individuelle et sociale. La religion seule donne à ses lois leur caractère obligatoire pour tous, dont Dieu est la source et le gardien. L'Eglise, instituée par Jésus-Christ gardienne de la morale naturelle et révélatrice de la morale surnaturelle, peut seule enseigner infailliblement, agir efficacement pour que ces lois soient connues et pratiquées. La seule économie humaine possible sera donc une économie chrétienne, intégrant l'ordre de la richesse dans l'ordre moral naturel et chrétien, tel que l'a voulu Celui qui, sans détruire la nature, l'a élevée à l'ordre surnaturel, tel que l'a fait Celui qui, par sa Rédemption, se fit le Bon Samaritain d'une nature blessée, en versant sur elle le vin de la grâce et l'huile de sa miséricorde, afin que, par les voies nouvelles de l'expiation, l'homme, guidé par l'Eglise, puisse reconquérir le paradis perdu de façon que toute créature, arrachée à la servitude, jouisse de la révélation des Enfants de Dieu. D^r A. S.

Après l'odieuse attentat de Genève

Pour protester contre l'attentat commis dans la nuit de jeudi à vendredi contre le monument élevé à la mémoire des soldats genevois morts pendant la mobilisation, le comité de l'Union des sociétés patriotiques de Genève avait convié les citoyens à se rendre hier dimanche au parc Mon-Repos. Des couronnes ont été déposées au pied du monument devant lequel de nombreuses sociétés et une foule énorme ont défilé, ainsi que devant les autorités cantonales et municipales qui s'étaient groupées près du monument. Aucun discours n'a été prononcé.

Une deuxième arrestation a été opérée. Il s'agit du nommé Armand Moret, qui, dans la nuit de jeudi à vendredi, a été reconnu par un brigadier de gendarmerie alors qu'il sortait en compagnie de l'anarchiste Henri Tronchet d'un immeuble de la rue de Berne.

Le ministère public fédéral a avisé les autorités genevoises qu'il décidait de se saisir de l'affaire en vertu de la loi fédérale du 19 décembre 1924 concernant l'emploi délictueux d'explosifs et de gaz toxiques.

La votation lucernoise sur l'assistance

Le peuple lucernois a adopté hier dimanche la nouvelle loi sur l'assistance par 17,768 voix contre 13,760. La ville de Lucerne a repoussé le projet par 5002 voix contre 2064. Les conservateurs et les socialistes s'étaient prononcés officiellement en faveur de la loi. Les radicaux, en revanche, la combattent.

Il s'agit de soulager les communes en imposant davantage l'Etat.

La situation politique en France

Détente et incertitude

Paris, 21 décembre.

Au lendemain des graves événements qui viennent de se produire, la situation politique en France reste très incertaine, sous quelque aspect qu'on en aborde l'examen. Ce qui en rend plus difficile encore l'analyse, c'est qu'elle peut changer avec une extrême rapidité, sous l'influence subite d'un incident imprévu.

Pour le moment, et sous réserves des modifications qui peuvent intervenir, quelques constatations sont néanmoins possibles, mais dont il serait imprudent de préjuger quoique ce soit pour le proche avenir, c'est-à-dire pour le sort du ministère Laval.

La fièvre est tombée, qui succéda à l'annonce des deux démissions de sir Samuel Hoare à Londres et de M. Herriot à Paris. A la Chambre comme au Sénat, les esprits se sont calmés. Il semble qu'on ait senti et compris qu'il fallait faire montre de sang-froid et ne pas obéir trop vite et sans contrôle à de premières impressions. Les couloirs de la Chambre, le budget voté, se sont presque vidés et l'on estime qu'ils ne retrouveront leur animation accoutumée qu'au lendemain de Noël.

Au demeurant, M. Laval a donné l'exemple d'une rare possession de soi. Avant de partir pour Genève, il avait fait approuver sa politique de pacification et de conciliation. Il avait complété, d'ailleurs, une déclaration un peu terne, par quelques répliques à M. Léon Blum et à d'autres, qui lui avaient rallié bien des hésitants. Cette politique, à Genève comme à Londres, a subi un rude échec. S'il en est déconcerté, il n'en laisse rien paraître. Il a annoncé qu'il soumettrait au Parlement, dans quelques jours, toute son action diplomatique. Il va ainsi bénéficier de la « trêve des confiseurs ». Il aura bien à faire face, dès lundi, au débat sur les ligues, inscrit à l'ordre du jour du Sénat. Mais cette affaire épineuse n'est pas considérée comme dangereuse pour le gouvernement, en dépit des divergences de vues qui existent sur la procédure de dissolution à choisir. Les uns voudraient que la décision fût prise par les tribunaux, les autres par le Conseil des ministres faisant approuver son décret par le président de la République.

La journée décisive, s'il ne se produit aucun incident d'ici là, soit au Sénat, soit par suite de la démission de M. Herriot, qui a quitté la présidence de son parti, sera celle du vendredi, 27 décembre. M. Laval devra répondre à M. Léon Blum et à M. Pierre Côté. Ses explications seront-elles acceptées par les radicaux-socialistes de gouvernement ? On espère que oui et pour de sérieuses raisons.

La principale est peut-être la difficulté où l'on continue d'être de trouver à M. Pierre Laval un successeur. Les circonstances, cette fois encore, travaillent pour lui et pour son maintien au pouvoir. Qu'il succombe sous les coups d'une coalition disparate, cette coalition, à son tour, perdra pied, sous l'influence de ses divisions et par l'effet de ses contradictions internes. Il en va de la politique étrangère de M. Pierre Laval comme de sa politique financière et de tout l'ensemble de sa politique intérieure : c'est un jeu de la condamner dans un scrutin : c'est un problème d'en choisir une autre et de la faire adopter par une majorité cohérente, ferme et fidèle.

On sait aussi, dans les milieux politiques, que la monnaie nationale n'est pas encore hors de cause. Elle ne sera à l'abri, au moins pour un temps, qu'une fois le budget voté par les deux assemblées, c'est-à-dire, si tout va pour le mieux, vers le 30 décembre. Pour ne pas remettre en question l'équilibre péniblement réalisé et s'obliger au vote d'un douzième provisoire, il ne faut renverser M. Laval qu'après le 1er janvier.

A ces arguments d'opportunité, qui ne réservent au gouvernement qu'une vie précaire, ses défenseurs en ont d'autres à ajouter. Ils disent, par exemple, qu'on aurait tort de rendre M. Laval responsable des conséquences qu'a entraînées le discours de M. Mussolini, alors que le président du Conseil français avait tout fait pour faciliter à celui-ci une acceptation d'entrer en négociations qui, si elle était survenue à l'heure attendue, aurait fait prendre aux événements un autre tour. Sir Samuel Hoare a démissionné et a été désavoué, mais, de l'avis des meilleurs juges, il sort grandi d'une aventure où l'a conduit le souci d'éviter la guerre et de sauver la paix. Pour s'être associé à lui, dans une intention à laquelle M. Herriot a rendu lui-même justice, M. Laval a-t-il démérité ? N'a-t-il pas tenté de traduire en actes le sentiment profond du pays qui redoute, à bon droit, d'être jeté soudainement, dans les risques et dans les souffrances d'une guerre européenne ?

Mais M. Herriot a quitté la présidence du parti radical et cette démission va peut-être entraîner son départ du ministère dont il fait partie. Avec lui s'en iraient M. Paganon, M. Bonnet, M. W. Bertrand et les autres ministres plus ou moins inféodés au parti radical. C'est un des dangers immédiats que court M. Laval. Certains adversaires de M. Herriot prétendent qu'il n'a démissionné que pour créer cette situation fautive, par cette voie, « torpiller » le président du

Conseil. A cette explication malveillante, on ne peut opposer une autre. M. Herriot ne serait-il pas excédé des divisions qui travaillent son parti et ne serait-il pas prêt, sinon à provoquer, du moins à favoriser une scission qui rangerait, d'un côté, les radicaux de gouvernement, de l'autre, ceux qui sont déterminés, en grande partie, par des raisons électorales à s'inféoder, quoi qu'il arrive, au front populaire ?

Ce qui est certain, c'est qu'il y a du désarroi dans les rangs radicaux, où l'on se partage entre M. Chautemps, relativement plus modéré, et M. Daladier, qui a partie liée avec l'extrême-gauche. Les sénateurs radicaux-socialistes paraissent particulièrement ennuyés et embarrassés. L'opinion s'est même fait jour, dans quelques milieux radicaux, de ne point donner immédiatement de successeur à M. Herriot, soit afin de lui laisser le temps de revenir sur sa détermination, soit afin d'éluder, au moins pour quelques semaines, la nécessité de régler une situation difficile.

Ce qui frappe ici tout le monde, c'est le vide devant lequel on se trouve, au point de vue international. L'accord Laval-Hoare balayé, il ne reste que la reprise de la politique des sanctions qui peut mener M. Mussolini à un éclat, donc à la guerre, ou de la part de Genève, une sorte d'abandon des mesures coercitives qui laissera la bataille entre l'Ethiopie et l'Italie faire son œuvre, en amenant l'un des deux antagonistes à plier devant l'autre.

L'opinion française n'est pas restée indifférente aux paroles prononcées par M. Stanley Baldwin sur la sécurité collective. Elle en a fort bien compris le sens et la portée. On vient de laisser entendre à la France que, sur le Rhin, elle pourrait bien n'avoir à compter que sur elle-même. Néanmoins, on tempore à Londres, comme on attend, à Paris, tandis que, à Rome, le ton continue de se hausser, ce qui fait planer sur la situation internationale une menace qui rend encore plus inopportune une crise ministérielle en France. E. B.

M. Daladier prêt à remplacer M. Herriot à la tête du parti radical

Paris, 22 décembre.

Interrogé sur son attitude, dans le cas où M. Herriot persisterait dans son refus de ne pas revenir sur sa démission, M. Daladier a déclaré qu'il serait alors candidat à la présidence du parti. « A la vieille des élections générales devant les problèmes urgents que posent la crise et le maintien de la paix, a-t-il déclaré, il est nécessaire que notre parti fasse connaître clairement sa pensée et ses solutions : défense républicaine, rénovation économique, rassemblement de toutes les forces démocratiques du pays, telle est la politique qui me paraît devoir inspirer le programme du parti. »

Le cabinet de Belgrade modifié

Belgrade, 22 décembre.

M. Miloch Bobitch, ministre des travaux publics, et M. Mirko Komnenovitch, ministre de l'éducation physique et ministre par intérim de la prévoyance sociale, ont remis leur démission à M. Milan Stoyadinovitch, président du conseil. Le président du conseil a été reçu en audience par le régent. A la suite de cette audience, M. Draguicha Tsvetkovitch, député, ancien ministre et président du groupe parlementaire de l'Union radicale yougoslave, a été nommé ministre de la prévoyance sociale et chargé des fonctions de ministre de l'éducation physique. M. Marko Kojoul, député, ancien ministre, président du groupe indépendant de la Skoupchtina, est nommé ministre des travaux publics.

Le cabinet est ainsi fortifié au point de vue parlementaire.

Mutations en perspective dans la diplomatie du Reich

Paris, 21 décembre.

On attend pour la fin janvier la démission officielle de l'ambassadeur du Reich, M. Kræster, qui est déjà en congé pour raisons de santé, selon l'avis officiel. Mais il se dit que le départ de l'ambassadeur a pour motif réel un désaccord avec M. von Ribbentrop, le légat diplomatique du Führer. M. Kræster n'a que 52 ans.

Berlin, 21 décembre.

On annonce le changement prochain des ambassadeurs à Paris, Bruxelles, Budapest, Athènes, Copenhague et Washington. L'ex-bourgmestre de Berlin, M. Sahn, est destiné à l'ambassade d'Athènes.

NOUVELLES DIVERSES

Sir Samuel Hoare, à qui les médecins ont prescrit un repos de trois mois, revient en Suisse, accompagné de lady Hoare.

M. des Rotours, député républicain de gauche, a été élu au deuxième tour de scrutin sénateur du département du Nord, en remplacement de M. Hayez, du groupe de l'Union démocratique et radicale.

Le gouvernement bulgare a expulsé le correspondant de l'agence Reuter.

Le Sénat brésilien a prorogé l'état de siège de 90 jours.

La guerre italo-abyssine

Les opérations

Addis-Abéba, 22 décembre.

Les troupes du Dédjaz Hayaléou ont livré vendredi un grand combat aux troupes italiennes à cinquante kilomètres à l'ouest d'Axoum.

Deux avant-postes italiens ont été enlevés. Dix tanks italiens et 28 mitrailleuses, ainsi que deux autocamions ont été capturés par les Ethiopiens, qui ont fait sept prisonniers. Les pertes italiennes sont considérables.

Front du Tigré, 22 décembre.

Autour d'Addis-Abéba, des forces abyssines nombreuses ont été lancées à l'attaque. Le choc fut soutenu par les troupes italiennes et indigènes de diverses armes. Le combat fut rude, mais les Abyssins ne parvinrent à aucun moment à obtenir un succès. Avant le crépuscule, ils étaient complètement défaits et battaient en retraite.

Les pertes italiennes sont de deux tués et de quinze blessés seulement, tandis que les Abyssins ont eu plus de 100 morts et de nombreux blessés. En se retirant, ils ont abandonné une grande quantité d'armes.

Addis-Abéba, 22 décembre.

On donne les détails officiels suivants sur le succès éthiopien de vendredi dans la région du Chiré :

Cent cinquante Italiens ont été tués, ainsi que 200 Erythréens. Sept Italiens et de nombreux Erythréens ont été faits prisonniers. Les pertes éthiopiennes sont minimes.

L'opinion française découragée

Paris, 22 décembre.

Les journaux suivent attentivement l'évolution de la politique internationale.

Le Figaro constate :

« La France a fait des efforts considérables pour suggérer un règlement du conflit, donnant dans la plus large mesure possible satisfaction aux légitimes desiderata italiens, même aux dépens de ses propres intérêts. Ces efforts sont restés vains. On les a rejetés ou l'on n'y a pas répondu à temps. La France ne s'en offense pas, mais elle ne fera plus de nouvelles tentatives. Que les événements décident ! »

Le rôle de la Belgique

Paris, 22 décembre.

Il est de notoriété publique, déclare l'Ere Nouvelle, que le roi des Belges s'est rendu en Angleterre au moment où l'on se proposait d'élaborer les propositions de conciliation franco-britanniques. On sait le parenté qui unit Léopold III à la famille royale d'Italie. Il n'est donc pas douteux que la démarche de ce souverain n'a pas été étrangère à l'agrément donné par le gouvernement anglais à l'accord de Paris.

D'autre part, on se souvient que c'est sur l'initiative de M. van Zeeland, premier ministre de Belgique, que le comité de la Société des nations avait, le 2 décembre dernier, chargé les gouvernements français et anglais de rechercher les bases d'un accord amiable du conflit italo-éthiopien. Il y a comme un lien de famille entre ces deux cadres de faits.

Dès lors, on s'étonne que M. Mussolini, qui n'a pu ignorer les dispositions de la famille royale d'Italie, ait fait la déclaration du 6 décembre et prononcé le discours de Pontinia.

Le ramassage de l'or en Italie

Rome, 22 décembre.

La journée de l'alliance s'est poursuivie, dimanche, car la remise des bagues n'a pu être terminée le 18 décembre. Une foule considérable a afflué dans tous les endroits où s'opérait la remise des anneaux. Le prince-héritier a remis le collier de l'ordre de l'Annonciade.

Les journaux annoncent qu'on a recueilli, à Milan, une tonne d'or, sept tonnes et demie d'argent et 23,000 tonnes de ferraille.

L'Angleterre fait une enquête auprès des Etats méditerranéens

Londres, 22 décembre.

Des démarches ont été faites par les représentants de la Grande-Bretagne en vue de s'assurer que les Etats méditerranéens (Turquie, Grèce, Yougoslavie et Espagne) étaient disposés à venir en aide à la flotte anglaise, si cette dernière était attaquée à la suite de l'application des sanctions.

Paris, 22 décembre.

L'Euvre écrit que « le cabinet Baldwin s'oriente, maintenant, non seulement vers une série d'enquêtes diplomatiques auprès de tous les pays signataires du pacte, afin d'obtenir d'eux une réponse précise sur les forces matérielles qu'ils pourraient mettre à la disposition de la Société des nations pour l'application intégrale de l'article 16, mais encore vers une réunion extraordinaire du Conseil de la Société des nations, où cette question de l'assistance mutuelle des chancelleries recevrait une consécration publique ». Cette réunion aurait lieu vers le 10 janvier.

Les nouveaux abonnés pour 1936 recevront le Journal dès ce jour sans augmentation de prix.

Les mots d'ordre antireligieux des bolchévistes

« La religion est l'opium du peuple. » (Marx.)
« Le prêtre n'a aucune place dans le communisme. Toute manifestation religieuse, toute organisation religieuse doit être interdite. » (Engels.)

« Le marxisme, c'est le matérialisme, et comme tel il est inexorablement hostile à la religion. » (Lénine.)

« Un million de saletés, de péchés, de violences et de contagions physiques sont beaucoup moins dangereux, parce qu'ils sont plus apparents, que la plus fine, la plus spirituelle, la plus pure idée de Dieu. » (Lénine.)

« Le parti (communiste) ne peut être neutre à l'égard de la religion, à l'égard des porte-parole des préjugés religieux, à l'égard du clergé réactionnaire qui empoisonne la conscience des masses travailleuses. » (Staline.)

« Il n'y a que les opportunistes pour croire que les gens religieux peuvent être communistes... « Pas de repos, pas de trêve sur le front antireligieux ! Activation de ce front, réorganisation de la propagande, amélioration des cadres ! Mettre en action non seulement la critique des attaches sociales de la religion, mais aussi la critique scientifique : montrer le gouffre qui sépare la science de la religion, aider les masses à franchir ce gouffre, voilà la tâche qui s'impose à nous pour les années à venir... La lutte contre la religion, c'est la lutte pour le socialisme ! » (Yaroslavsky, chef des Sans-Dieu.)

« Notre athéisme, et par cela il se distingue de l'athéisme bourgeois, est un athéisme militant. Il attaque toutes les forteresses de l'ancien monde, ainsi que son idéologie. Il ne s'agit pas d'une co-existence pacifique avec le clergé, mais d'une lutte implacable contre la religion pour la rééducation des travailleurs qui suivent encore l'Eglise. C'est là notre but ! Encore plus d'esprit militant, encore plus d'implacabilité envers la religion. » (Scheinmann, adjoint de Yaroslavsky.)

« Le patriotisme soviétique est antireligieux. » (L'Antireligieux, N° 5, 1935.)

« Le socialisme arrache les racines sociales de la religion. » (L'Antireligieux, N° 5, 1935.)

« Le XVIII^{ème} anniversaire d'Octobre est la fête du socialisme et de l'athéisme vainqueurs. » (L'Antireligieux, N° 5, 1935.)

« La lutte contre la religion est loin d'être terminée. » (L'Antireligieux, N° 5, 1935.)

« Le problème de la victoire définitive sur la religion exige le renforcement de la lutte pour une meilleure action sans-Dieu, pour la transformation en Sans-Dieu militants de tous ceux qui ont perdu la foi. » (L'Antireligieux, N° 5, 1935.)

Les élections grecques seraient ajournées

Athènes, 22 décembre.

En cas d'aggravation de la situation internationale, les élections grecques seraient ajournées et un gouvernement de coalition, au sein duquel seraient représentés tous les partis, serait formé. On parle de la reprise du portefeuille des affaires étrangères par M. Michalacopoulos.

AVIATION

Le record Paris-Madagascar

Les aviateurs Génin et Robert, à bord d'un Caudron-Simoun-Renault, sont arrivés samedi à Tananarive, à 8 h. 10, heure de Paris.

On se souvient que Génin et Robert avaient quitté l'aéroport parisien du Bourget mercredi soir, à 22 h. 38, à l'effet de battre le record Paris-Tananarive (85 h. 12). Leur tentative a parfaitement réussi, puisqu'ils n'ont mis que 57 h. 32 min. pour effectuer la liaison.

Le chef-pilote d'Air-France et son coéquipier ont donc couvert les 10,000 kilomètres du parcours à la moyenne de 174 kilomètres, avec un avion qui réalise la vitesse maximum de 292 kilomètres-heure.

C'est un bel exploit de plus de l'aviation légère. Génin et Robert deviennent détenteurs de la prime de 150,000 francs attribuée par le ministère de l'Air aux pilotes ayant réalisé le meilleur temps sur Paris-Tananarive.

Le retour de l'aviateur Japy

L'aviateur Japy, qui, venant de Saïgon, effectuait son voyage de retour en France, est arrivé vendredi à Calcutta.

L'activité de la « Swissair »

Récemment, la « Swissair » a effectué à l'étranger deux vols spéciaux à longue distance. Le premier a eu lieu entre Zurich et Amsterdam, à l'aide d'un avion rapide Clark monomoteur, piloté par le capitaine aviateur Borner. La durée du vol a été de deux heures cinquante minutes. Pour le trajet de retour Amsterdam-Bâle, l'avion a mis trois heures et cinq minutes, par fort vent contraire ; la distance Bâle-Zurich a été franchie en vingt-cinq minutes.

Quelques jours plus tard, Mittelholzer a effectué, à bord d'un Douglas bimoteur, pour le compte d'un directeur de la presse anglaise, un vol qui l'a conduit en France et en Allemagne.

Confédération

Les finances neuchâteloises

Le Conseil d'Etat de Neuchâtel soumet au Grand Conseil qui se réunira en session extraordinaire, le 27 décembre, un projet de loi concernant de nouvelles mesures destinées à améliorer la situation financière de l'Etat.

Ce projet comporte des réductions de dépenses et de recettes nouvelles. Parmi les premières, citons une diminution de tous les traitements des titulaires de fonctions publiques. Cette diminution consiste dans l'application de la nouvelle échelle des traitements votée en février dernier, sur laquelle il sera opéré, en outre, une retenue de 10 %, sous réserve de certaines déductions. La diminution totale moyenne par rapport à l'échelle des traitements votée en 1921 est de 15,38 %. Le projet prévoit, en outre, une réduction de 10 % des indemnités versées par l'Etat aux députés, membres des commissions, etc., une réduction de 50 % de diverses subventions, la suppression de certains amortissements budgétaires sur travaux de chômage, la réduction de 50 à 45 % de la part de l'Etat aux dépenses des communes pour l'enseignement primaire et secondaire, la suppression de la subvention à trois écoles secondaires et l'institution d'une école normale unique.

Pour augmenter les recettes, le projet gouvernemental prévoit l'augmentation de l'impôt direct sous forme de centimes additionnels, variant de 10 à 25 centimes par franc d'impôt, la suppression de la déduction fiscale des célibataires, une taxe annuelle de 10 fr. sur les pianos, appareils de radiodiffusion et de télédiffusion, gramophones et phonographes, enfin une réduction importante des exonérations de base fixées pour l'impôt extraordinaire de crise.

Le rendement des diverses mesures envisagées est estimé à 1,244,000 fr. pour les réductions de dépenses et à 1,644,000 fr. pour les impôts nouveaux.

Les « purs » compromis à Lausanne

Vendredi soir, au conseil général de Lausanne, un représentant libéral, M. Baudat, a demandé au syndic socialiste de Lausanne, M. Maret, si, dans les pourparlers concernant la conclusion d'un emprunt, il avait été question d'une commission à payer à un intermédiaire. Par deux fois, le syndic Maret a répondu négativement. Alors, M. Baudat a lu une lettre de M. Maret dans laquelle celui-ci promettait une commission de 1 % à un conseiller général socialiste, M. Henri Viret. Cette lettre a provoqué la stupeur de l'assemblée, qui a été levée au milieu de l'indignation. Le groupe socialiste s'est empressé de désavouer M. Viret, mais n'a pas cru devoir blâmer le syndic, la probité de celui-ci, disait-il, n'étant pas en cause.

Quand on sait avec quelle âpreté les socialistes dénoncent les faiblesses des bourgeois et avec quelle chaleureuse suffisance ils se proclament purs parmi les purs, on peut légitimement s'étonner de leur conception singulière de la propreté dans les affaires. Que dire d'un syndic qui ment et d'un conseiller général prêt à toucher ?

Le cas du conseiller général Viret est d'autant plus grave qu'il pose, dans les conseils où il siège, pour un farouche défenseur de l'intégrité politique et le champion des déshérités. On pouvait croire jusqu'à maintenant à sa sincérité. Qu'en reste-t-il ?

UN VOYAGE INTERROMPU

Le premier-lieutenant Schwarz, qui effectue un raid à travers les Balkans avec une colonne de chevaux du Jura et en compagnie de deux hommes, a atteint la localité de Lugos, en Roumanie. Alors qu'il poursuivait son raid sur Karansebes, les chevaux s'épouvantèrent et M. Schwarz, projeté à terre, eut plusieurs côtes enfoncées, un poignet et une jambe brisés. Il fut immédiatement transporté à l'hôpital de Karansebes.

Pour les enfants

A tous les appels à la générosité qui se font entendre à la veille de Noël, l'Union internationale de secours aux enfants joint le sien en faveur des petits les plus malheureux, de ceux pour lesquels on ne fait rien ou presque rien.

Dans leur pays, la misère est infiniment plus grande qu'en Suisse ; l'assistance publique et les œuvres privées sont débordées et ne peuvent donner que le strict minimum pour empêcher les gens de mourir de faim. D'Autriche, de Hongrie, d'autres pays encore, on réclame désespérément un peu d'aide de l'étranger. En Roumanie, à la suite de la sécheresse, il règne une famine terrible dans une grande partie du pays ; quelques centaines d'enfants sont placés temporairement dans d'autres provinces moins éprouvées, mais il en reste des milliers à secourir sur place. Un peu partout, il y a les étrangers, les heimatlos, les réfugiés, qui n'ont aucun droit à l'assistance dans leur pays de résidence, ne peuvent retourner dans leur pays d'origine et vivent sur la branche dans l'insécurité la plus absolue. Tous gardent con-

Un abonnement à la « Liberté »

est un cadeau qui fera toujours plaisir.

Abonnement annuel Fr. 18.—
Abonnement de 6 mois Fr. 9.—

Versez le montant de l'abonnement au
Compte postal 114 54
Administration de LA LIBERTÉ,
Fribourg.

fiance dans la générosité traditionnelle de la Suisse. Faudrait-il les décevoir et éteindre leur dernière espérance ?

N'oublions pas, enfin, les petits Ethiopiens, victimes de maux chroniques aggravés par tous les dangers de la guerre. La déléguée de l'Union, une femme expérimentée, assurera l'emploi le plus judicieux des dons.

Verser les dons au compte de chèque I.2051, Union Internationale de secours aux enfants, 15, rue Lévrier, Genève, en indiquant éventuellement quelle catégorie d'enfants doivent en bénéficier.

Les vêtements neufs ou usagés, mais propres et en bon état, sont également reçus avec reconnaissance.

NOS NOTES

Samedi et hier dimanche, 2500 hôtes étrangers, pour la plupart anglais, sont arrivés soit par trains réguliers soit par trains spéciaux dans les différentes stations de l'Oberland bernois et à Zermatt.

BEAUX ARTS

Franz Elmiger, peintre animalier (1882-1934)

Roto-Sadag vient de publier un portefeuille de huit reproductions en couleur des meilleures œuvres de Franz Elmiger, avec texte explicatif de M. le Dr P. Hilber, conservateur du Musée des Beaux-Arts de Lucerne.

Voici un extrait de l'introduction de M. le Dr Hilber :

« Les premières œuvres d'Elmiger trahissent l'influence de Zügel par le procédé des larges coups de pinceau et la manière dont il rend l'éclat lustré des pelages. Mais bientôt vient pour lui le cycle de productions vraiment personnelles et qui témoignent, pourrait-on presque dire, de son état d'âme de paysan. Cette période se caractérise par la fidélité complète avec laquelle il intègre dans ses œuvres ses impressions de la vie des champs. Plus il se pénètre en son être conscient de la psychologie paysanne, telle qu'elle apparaît dans les œuvres de Jérémias Gotthelf, plus il se libère, même dans sa technique, du brillant propre à Zügel pour laisser le champ à un procédé tranquille et réfléchi ; ce procédé donne évidemment une impression de plus grande sécheresse, mais il parle d'une manière plus pénétrante aussi de la vie suisse à la campagne. L'art d'Elmiger se ressent, en quelque mesure, de l'influence de Ferdinand Hodler, comme le prouve déjà l'épuration de la gamme des couleurs et l'aspect linéaire des formes des tableaux postérieurs. Mais Elmiger ne devient pas la proie d'un système intellectuel ; il demeure le peintre qui rend le sentiment de la nature rustique et simple.

« Sa volonté d'artiste a trouvé son appui le plus efficace dans cette discrétion personnelle et cette insociabilité ne pouvant être vaincue que dans le cercle de sa famille et de quelques amis, peintres eux-mêmes ; elle s'est forgée également dans le caractère taciturne et frugal de sa manière de vivre ; dans son art, il nous parle une langue d'autant plus expressive, dont l'honnêteté et le naturel subjuguent les amateurs de peinture.

« La Suisse primitive a possédé en la personne de Franz Elmiger un artiste qui a vu et su comprendre, à la manière de Jérémias Gotthelf, les prairies et les pacages de sa terre natale. Ses animaux respirent la paix de la vie agreste aux alentours d'Ermensee et du Seetal et mettent en relief l'inviolabilité et le calme des hauts pâturages alpestres. Alors que Rudolf Koller bannissait de l'optique artistique du siècle dernier la reproduction du monde animal de notre pays, Franz Elmiger, avec son œil d'artiste du siècle actuel, a trouvé moyen de le faire revivre également, en l'enrichissant d'un coloris nouveau. »

Le portefeuille contient les œuvres suivantes :
1. Transport de sable. 2. Attelage d'ânes. 3. Il est neuf heures. 4. Au pâturage. 5. Chevaux à l'abreuvoir. 6. Paysan avec ses vaches (musée des Beaux-Arts de Lucerne). 7. Etude. 8. Dans la prairie (collection de peinture de Schaffhouse).
Le portefeuille avec 8 reproductions en couleur et le texte, dans une enveloppe protectrice cartonnée. 23 fr. La planche séparée, 3 fr. 80.

En cas d'alerte d'incendie, appeler au téléphone le N° 18.

FRIBOURG

Jeunesse conservatrice

On nous écrit :

Sous les auspices de la Société de jeunesse conservatrice de Domdidier, une conférence a été donnée, mardi dernier, par M. Jaccoud, ancien instituteur. La séance fut dirigée par M. Corminbœuf, président de la société, qui salua la présence de M. le préfet Duruz, de MM. Dubey, député, et Corminbœuf, notaire. Il dit sa joie de voir les rangs de notre jeunesse augmenter chaque année.

C'est devant une salle comble que M. Jaccoud traita son sujet dont le thème fut la situation politique et sociale actuelle. Pour le conférencier, les causes de la situation si troublée que nous vivons résident dans un égoïsme effréné qui a détruit l'esprit de solidarité et un grossier matérialisme, qui a fait oublier l'importance primordiale des valeurs spirituelles que, autrefois plus qu'aujourd'hui, un christianisme plus profond et plus agissant dispensait à la civilisation européenne.

L'affreuse guerre, a poursuivi M. Jaccoud, n'a rien appris à l'humanité incorrigible : les notions du bien et du mal sont de plus en plus confondues ; l'esprit d'épargne, cette force des peuples, se trouve presque annihilé par la soif des jouissances. Aussi, l'idéal social ne pourra pas être défendu ou recréé par ceux qui mettent au premier plan les intérêts matériels. Seule, une solidarité fraternelle peut nous sauver. Ce principe doit être celui des jeunes conservateurs, qui sauront souder leur ardeur à l'expérience des anciens.

La parole chaude et prenante de M. Jaccoud révèle une âme aux convictions profondes. Son exposé clair et éloquent a vivement intéressé nos jeunes gens qui ont salué sa péroraison par des applaudissements enthousiastes.

Après avoir remercié l'orateur, M. le préfet adressa quelques paroles d'encouragement à la nombreuse assistance. Prirent encore la parole M. Fornerod, président de paroisse, et M. Corminbœuf, notaire.

La forte phalange conservatrice de Domdidier a montré une fois de plus sa belle vitalité. Elle peut regarder l'avenir avec sérénité, sûre de tenir haut et ferme le drapeau du parti dans la plus grande commune de la Basse-Broye.

Au Vélo-Club de Fribourg

Samedi soir, au café des Grand'places, s'est déroulée une assemblée du Vélo-Club de Fribourg, présidée par M. Etienne Guérig, président. Plusieurs membres honoraires, en particulier MM. Joller, Arthur Meuwly, Jean Dubey, Henseler, Beaud, ont assisté aux délibérations.

Après le rapport présidentiel, il a été donné connaissance du classement général des courses de 1935. Voici ces résultats : 1. Franck, a gagné le challenge des cigarettes Stella-Laurens, à Genève ; 2. Guilloid ; 3. Jeanny Thalmann ; 4. Schoeni ; 5. Cigan ; 6. P. Jacquet ; 7. E. Jacquaz ; 8. G. Creux ; 9. A. Wæber ; 10. J. Perriard ; 11. R. Morel ; 12. J. Tarchini ; 13. H. Descheaux ; 14. Z. Ragonesi ; 15. G. Jost. Trente-sept membres ont participé aux courses.

Dans la catégorie tourisme, il y eut 83 participants, dont 23 classés. Voici les différents lauréats : 1. Schneider, a parcouru 2529 km. ; 2. Wæber, 2093 km. ; 3. Funès, 2031 km. ; 4. Rappo, 1936 km. Parmi les membres honoraires, on note MM. Bottinelli, 1200 km. ; Arthur Meuwly, 1061 km., et Joller, 874 km.

Après la distribution des prix, M. Stæhli a fait passer sur l'écran plusieurs films fort intéressants qui ont rappelé les péripéties des différentes courses du Vélo-Club de Fribourg.

MARCHÉ DE FRIBOURG

Prix du marché de samedi, 21 décembre :
Œufs étrangers, 1 fr. 60 la douzaine. Œufs, 2 fr. 40-2 fr. 60 la douzaine. Pommes de terre, les 5 litres, 50-60 c. Choux, la pièce, 10-50 c. Choux-fleurs, la pièce, 40 c.-1 fr. 30. Carottes, la portion, 20 c. Poireau, la botte, 20-25 c. Epinards, la portion, 20 c. Chicorée, la tête, 10-15 c. Oignons, le paquet, 20 c. Raves, le paquet, 20 c. Salsifis (scorsionères), la botte, 50 c. Choucroute, l'assiette, 20-25 c. Carottes rouges, l'assiette, 20 c. Rutabaga, la pièce, 10-15 c. Choux de Bruxelles, les 2 litres, 80 c. Cresson, l'assiette, 20 c. Doucette, l'assiette, 20 c. Pommes, les 5 litres, 60 c.-1 fr. 20. Poires (diverses sortes), les 5 litres, 70 c.-1 fr. Citrons, pièce, 10 c. Oranges, pièce, 10-20 c. Mandarines, pièce, 10 c. Noix, le litre, 40 c. Châtaignes, le kilo, 70-80 c. Beurre de cuisine, le demi-kilo, 1 fr. 90. Beurre de table, le demi-kilo, 2 fr. 40. Fromage d'Emmental, le demi-kilo, 1 fr. 20-1 fr. 30. Gruyère, le demi-kilo, 1 fr. 20-1 fr. 30. Fromage maigre, le demi-kilo, 50-60 c. Viande de bœuf, le demi-kilo, 90 c.-1 fr. 30. Porc frais, le demi-kilo, 1 fr. 30-1 fr. 60. Porc fumé, le demi-kilo, 1 fr. 50-1 fr. 70. Lard, le demi-kilo, 85 c.-1 fr. 50. Veau, le demi-kilo, 1 fr. 10-1 fr. 80. Mouton, le demi-kilo, 1 fr. 40-1 fr. 70. Poulet, la pièce, 2 fr. 50-6 fr. Lapin, la pièce, 3 fr. 50-7 fr.

La Suisse avant tout ! L'« Arbalète »

Doit souligner tous tes cadeaux de fêtes.

Au monastère de la Maigrauge

Hier matin, dimanche, a eu lieu la consécration du nouveau maître-autel du couvent de la Maigrauge.

S. Exc. Mgr Besson a présidé lui-même la longue cérémonie de la dédicace, qui s'est terminée à 11 heures. Il était assisté de M. le chanoine Wæber, vicaire général ; de M. le chanoine Arni, de M. l'abbé Villard, secrétaire, du R. Père Candide, capucin, et de deux religieux de l'Ordre de Cîteaux.

L'ancien autel qui remontait à la fin du XIII^{ème} siècle avait subi des retouches malheureuses qu'il était impossible d'accorder avec la restauration récente dont l'église vient d'être l'objet. Il a fallu reconstruire un nouvel autel s'harmonisant avec le style très caractéristique de l'antique sanctuaire. Cette tâche avait été confiée à M. Cuony, architecte, qui l'a réalisée avec beaucoup d'intelligence et de goût.

Les accidents de ski

Hier après midi, dimanche, vers 14 h. 30, un jeune homme de Tavel, M. Charles Schroeter, de Riggisberg (Berne), qui faisait du ski dans les environs de Tavel, est tombé si malheureusement qu'il s'est luxé une épaule. Transporté à l'hôpital cantonal, il a reçu les soins des médecins, qui ont opéré aussitôt la réduction du membre. L'état de M. Schroeter est satisfaisant.

M. Jean Bregger, commerçant à Fribourg, faisait du ski hier dimanche, dans la région du Lac Noir. Il fit malheureusement une chute assez grave et fut relevé avec une fracture d'une jambe. Il a été conduit à Fribourg par l'ambulance et il a reçu les soins d'un médecin.

Horaires des Chemins de fer 1936

Les projets d'horaires des entreprises de chemins de fer et de navigation intéressant le canton de Fribourg sont déposés au secrétariat de la Chambre de commerce fribourgeoise, place de la Gare, N° 39, où les intéressés peuvent en prendre connaissance jusqu'au 4 janvier prochain au plus tard. Cet Office se chargera de transmettre aux autorités compétentes les observations qui lui seront formulées.

Union des travailleurs

La veillée de Noël aura lieu à l'Union des travailleuses, rue de Morat, 259, dès 8 h. ½ jusqu'à la messe de minuit, pour les membres de l'Union, leurs parentes et leurs amies et toutes les travailleuses.

Il y aura des chants de Noël, l'illumination de la crèche, un loto miniature, et à 9 h. ½, le thé traditionnel.

Chaque personne pourra partir pour la messe de minuit quand elle voudra, le local reste ouvert jusqu'à 11 heures ½.

Football

Le match entre Concordia I d'Yverdon et Central I, hier dimanche, au stade de la Mottaz, a été nul (3 buts à 3). Le terrain glissant n'a pas permis aux joueurs de se livrer à de trop savantes combinaisons ; ils se sont efforcés de pratiquer un jeu qui fût sans dommage pour personne. On note un redressement sensible de l'équipe fribourgeoise, ce qui ne manquera pas de faire plaisir à ses amis.

CHRONIQUE MUSICALE

Le concert de la Société de chant

Le concert donné hier, dimanche, en faveur de l'arbre de Noël des enfants de l'Orphelinat bourgeois par la Société de chant de la ville de Fribourg, aurait pu attirer à la Grenette davantage d'auditeurs, vu son but charitable et la qualité des œuvres et des exécutants. Le programme était suffisamment varié puisqu'il comprenait trois groupes distincts d'exécutants : chœur d'hommes, chœur d'enfants, quatuor à cordes. La Société de chant n'a en rien démérité depuis la dernière fois où nous l'avons entendue. Bien au contraire, la fusion et le timbre des voix se sont faits meilleurs. Meilleurs aussi les ensembles et les attaques. Nous avons particulièrement admiré les unissons dans le chœur *Réveil de la forêt*.

M. le chanoine Bovet, qui exerce depuis si longtemps la direction de la Société, avait préparé ce concert avec sa maîtrise habituelle et l'enthousiasme qu'il met dans tout ce qu'il entreprend.

Les enfants de l'Orphelinat, sous la conduite compétente de M. Hug, nous ont une fois de plus charmé de leurs voix fraîches et bien exercées. On constate que la musique qui leur convient le mieux est celle de Dalcroze.

Le quatuor à cordes Keyser formait une agréable diversion instrumentale. Nous y avons retrouvé des connaissances que nous avions déjà eu l'occasion d'applaudir à Fribourg : M. Rodolphe Hegetschweiler, un professeur de violon aimé de notre Conservatoire, M^{lle} Denise de Meuron, une brillante violoncelliste de Lausanne. M. Keyser et M^{me} Stammelbach complétaient cet ensemble et ils ont pu nous donner ainsi à la quasi perfection un quatuor de Haydn et un quatuor de Borodine.

H. H.

Nouvelles de la dernière heure

La nomination de M. Eden

Paris, 23 décembre.

(Havas.) — Les journaux commentent longuement la nomination de M. Anthony Eden à la tête du Foreign Office.

Le correspondant du *Petit Parisien* écrit : « C'est probablement parce que, dans l'opinion publique, dont on sait les dispositions présentes, M. Eden apparaît comme l'un des plus intrépides défenseurs de la Société des Nations que M. Baldwin, se conformant à la règle du jeu parlementaire, l'a chargé de diriger la politique ratifiée par l'électeur et réaffirmée par les Communes dans le grand débat de jeudi. La désignation de M. Eden se présente ainsi comme un corollaire naturel des événements des derniers jours et signifie que la politique extérieure britannique demeurera fermement axée sur Genève et orientée vers l'organisation de la paix par l'action collective. »

« C'est le triomphe des jeunes, dit le *Journal*. Cette solution de la crise, poursuit-il, a l'avantage de créer une situation nette et d'éviter une transition qui aurait peut-être prolongé les équivoques. Elle a en tout cas une signification qui doit être bien comprise à Rome. Nous constatons, hier, que les Anglais étaient nettement orientés vers la reprise et le développement des sanctions. La nomination de M. Eden est, à cet égard, tout un programme. »

L'*Œuvre* est satisfaite. Elle souligne dans sa manchette que « c'est le ministre de la Société des Nations qui devient en Angleterre ministre des affaires étrangères ».

Londres, 23 décembre.

(Havas.) — Commentant la nomination de M. Eden, le *New-Chronicle* estime que c'est un retour à la politique de Genève et à « toute sanction que la Société des Nations jugerait bon d'imposer ». « La nomination de M. Eden, ajoute-t-il, signifie — nous espérons et nous croyons que le monde l'entendra bien aussi — que l'Angleterre ira maintenant de l'avant, sans équivoque et sans hésitations dans la politique des sanctions. »

Le *Daily Herald* estime qu'il n'y avait pas d'autre titulaire possible.

« Toute autre nomination aurait entretenu le malaise né du plan de Paris et donné à l'Italie l'illusion d'un affaiblissement de la politique britannique. »

« M. Mussolini, écrit l'organe travailliste, doit être contraint par l'action collective de la Ligue à mettre fin à son agression. La Société des Nations ne peut pas fonctionner si elle n'est pas prête au premier signe à imposer sa loi par toute action, quelle qu'elle soit, qui pourrait être nécessaire pour tenir en respect le pays en rupture de pacte. Renforcer et intensifier les sanctions, prendre toute précaution contre une nouvelle agression, aider au retour de la paix, voilà la tâche de Genève. »

« Les derniers doutes sur la façon dont M. Stanley Baldwin est résolu à soutenir le pacte, pierre angulaire de la politique britannique, sont aujourd'hui dissipés », écrit le *Daily Telegraph*.

Le *Morning Post* écrit : « C'est un homme jeune. Il a donc encore à faire ses preuves. »

Le *Times* trouve que, en choisissant M. Eden, M. Baldwin a choisi non seulement la jeunesse, mais aussi l'expérience, le nouveau ministre ayant fait un apprentissage exceptionnel.

« Avec le nouveau secrétaire d'Etat au Foreign Office, écrit ce journal, le gouvernement affirme sa position, après avoir été récemment et fermement autorisé par l'opinion publique à soutenir la politique à double aspect de la Grande-Bretagne, résolument maintenir le front commun contre un agresseur et trouver les moyens de mettre fin à une guerre désastreuse par une solution pacifique. »

Pour le *Daily Express*, M. Eden a le défaut d'être un « homme à idées fixes ».

Les soucis anglais pour l'Egypte

Londres, 23 décembre.

(Havas.) — Le *Daily Telegraph* attire l'attention sur l'urgence de la question d'Egypte et la nécessité de procéder le plus tôt possible avec le gouvernement de ce pays à une sorte de déblayage préliminaire des difficultés anglo-égyptiennes.

Le *Daily Telegraph* écrit, d'autre part, qu'on se préoccupe à Londres de l'envoi de nouveaux renforts italiens en Lybie, ceux-ci étant constitués par une division entièrement motorisée.

L'armée égyptienne de piquet

Le Caire, 23 décembre.

(Havas.) — Les réservistes de l'armée égyptienne seront retenus pour six mois au delà de la période normale de service, d'après une décision du ministre de la défense.

Réformes militaires anglaises

Londres, 23 décembre.

(Havas.) — D'importantes mesures sont annoncées par le War Office, en vue de la modernisation de l'armée de terre. Les éléments essentiels en sont :

1° La réorganisation de l'infanterie sur la base de brigades comprenant uniformément trois bataillons de fusiliers et un bataillon de mitrailleurs. Les bataillons de mitrailleurs comprendront en outre des sections anti-char et des éléments de reconnaissance motorisés. Tous les fantassins

devront connaître le maniement du fusil-mitrailleur et de la mitrailleuse légère.

2° L'amalgame de la cavalerie et du corps des tanks qui se répartiront désormais en divisions comprenant chacune deux brigades de cavalerie motorisée (deux régiments de cavalerie motorisée et un régiment de tanks légers par brigade), une brigade de chars et des troupes divisionnaires.

Dans le domaine des réalisations immédiates sont prévues la mécanisation de la brigade de cavalerie, actuellement en Egypte, et celle de huit régiments métropolitains.

Les régiments de cavalerie montés constitueront des unités divisionnaires en attendant leur motorisation progressive. Le plan prévoit, du reste, la conservation d'un certain nombre de ces régiments.

La Reichswehr allemande garde la haute main sur les anciens soldats

Berlin, 23 décembre.

Le ministre de la guerre a chargé le chef de l'armée, général von Fritsch, de former un *Soldatenbund* ou Union de soldats qui comprendra tous les soldats sortis de l'armée depuis le 1er janvier 1921 et ceux qui en sortiront après l'expiration de leur engagement.

Le *Soldatenbund* doit constituer une union non politique, comme l'armée, quoiqu'imprégnée des principes nationaux-socialistes.

L'affiliation est facultative, en théorie ; mais on espère que personne ne s'y soustraira. Le *Soldatenbund* comptera dès cette année plusieurs centaines de mille membres. Il sera organisé en camps d'armée, divisions et brigades. Il aura son organe spécial, *biensuel*.

Le chef du *Soldatenbund* est le général Seutter von Lætzten.

L'association de vétérans *Kyffhäuserbund*, qui a reçu défense de se recruter, est vouée à se dissoudre par extinction de ses effectifs.

L'organisation nationale-socialiste de la *Kriegsopferversorgung* (anciens combattants), dirigée par M. Oberlindober, également.

Les nouveaux cardinaux

Madrid, 23 décembre.

Le président de la République a imposé la barrette cardinalice, au Palais national, à Mgr Tedeschini, nonce du Saint-Siège.

M. Alcalá Zamora a remis ensuite à Mgr Tedeschini le collier d'Isabelle la Catholique.

Rome, 23 décembre.

L'ambassadeur de France près le Saint-Siège et M^{me} Charles Roux ont donné au palais Taverna, en l'honneur des nouveaux cardinaux, une brillante réception à laquelle assistaient les cardinaux Pacelli, Fumasoni, Sincero, Caccia Dominioni, Boetto, Jorio, La Puma, Kaspar, Goma y Tomas, Copello, Suhard, Binet, Baudrillart, Tapponi et Salotti.

M. de Chambrun, ambassadeur de France près le Quirinal, et tout le personnel du palais Farnèse, ainsi que tout le corps diplomatique près le Saint-Siège, de nombreux prélats et supérieurs d'ordres religieux ont pris part à la réception, à laquelle la colonie française de Rome avait été largement conviée.

Une réunion solennelle a eu lieu à l'université grégorienne en l'honneur des nouveaux cardinaux Suhard, Copello, Caccia Dominioni et Canali, anciens élèves de l'université, et des cardinaux Jorio et Boetto.

Les relations franco-espagnoles améliorées

Madrid, 23 décembre.

M. Georges Bonnet, ministre du commerce, a été reçu en audience par le président de la République, M. Alcalá Zamora, avec lequel il s'est entretenu longuement.

A la Chambre de commerce française, le ministre a commenté en ces termes les accords commerciaux qui viennent d'intervenir entre la France et l'Espagne :

« Les traités, que je viens de signer au nom du gouvernement français, sont l'aboutissement de longues et laborieuses négociations. »

« Je suis particulièrement heureux d'avoir pu mettre, au nom de la France, ma signature au bas de ces accords, qui mettent fin à un différend douanier qui n'avait que trop duré et qui exerçait ses conséquences néfastes pour les deux pays. L'exportation française, qui atteignait mensuellement près de 40 millions au début de l'année 1935, avait été réduite à 5 millions environ depuis le mois d'août. Le rapprochement de ces deux chiffres permet de mesurer les pertes qu'entraînait la rupture de nos relations commerciales, tant au point de vue économique que budgétaire. »

« Je veux noter, enfin, que les échanges réciproques seront rétablis sur une base normale. De part et d'autre, nous laissons, dans le cadre commercial adopté, la plus grande liberté aux commerçants et industriels pour acheter et vendre leurs produits ; pas de *clearing*, pas de contingent de devises. C'est là un exemple que les deux pays entendent donner au monde à un moment où les restrictions d'ordre monétaire, plus graves encore que les restrictions douanières, paralysent le commerce international. »

« J'ai donc la ferme espoir que nos échanges pourront se développer rapidement, ce qui contribuera à resserrer davantage encore les liens de traditionnelle amitié qui unissent les Républiques espagnole et française. »

L'expropriation des industriels juifs en Allemagne

Berlin, 23 décembre.

La grande fabrique d'armes de Suhl, en Thuringe, le Creusot allemand, qui était depuis de longues années la propriété de la famille israélienne Simson, passe aux mains de l'Etat nationaliste-social. La famille Simson a été exclue de l'entreprise par un contrat notarié et contrainte de reverser à l'Etat une somme s'élevant à plusieurs millions de marcs.

M. Sauckel, statthalter de Thuringe, d'accord avec le général von Blomberg, ministre de la guerre, a décidé de mettre l'entreprise « à la disposition du *Führer* ».

A l'appui de cette mesure d'expropriation, on invoque que la famille Simson aurait encaissé des bénéfices illégaux, payé à ses ouvriers les salaires les plus bas, négligé d'améliorer les conditions d'hygiène du travail et de consacrer de l'argent à des dépenses sociales. Par ordre du statthalter, l'entreprise a été débaptisée, de même que la gare locale, qui portait jusqu'à présent le nom de Simson.

Le *Völkische Beobachter*, organe du parti nationaliste-social, annonce cette mesure d'expropriation sous le titre suivant, publié en caractères énormes, sur trois colonnes :

« L'ancienne fabrique juive d'armes Simson devient une fondation nationaliste-sociale. Hier, elle était une entreprise marxiste d'exploitation ; aujourd'hui, elle est une fabrique d'armes du nationalisme-social. »

La famille Simson est l'une des familles israéliennes les plus anciennes et les plus considérées d'Allemagne.

Les irrédentistes allemands de Belgique

Berlin, 23 décembre.

Les quatre habitants d'Eupen et Malmédy, membres du mouvement « Heimattreu », qui furent expulsés par le gouvernement belge, ont été reçus à Aix-la-Chapelle par les représentants du président de régence. Ils ont présenté aux autorités allemandes un rapport sur leur expulsion.

La santé de M. Paul Bourget

Paris, 23 décembre.

Les professeurs Chevassus et Fiessinger, qui soignent M. Paul Bourget, ont signé le bulletin de santé suivant :

« Etat toujours stationnaire. »
Une légère amélioration a permis à M. Paul Bourget de passer une nuit calme.

L'illustre académicien a pu s'entretenir avec les membres de sa famille présents à son chevet.

Des mesures contre les paysans allemands qui refusent de livrer leur lait

Berlin, 23 décembre.

D'après un communiqué officieux, des mesures vont être prises contre les paysans qui refusent de livrer leur lait. On sait que, d'après la réglementation actuelle, tout le lait doit être remis par les producteurs à des centrales qui le distribuent dans les villes pour la consommation.

Une partie est employée à la fabrication du beurre ; une autre partie, après avoir été écrémée, est restituée au paysan pour la nourriture des porcs.

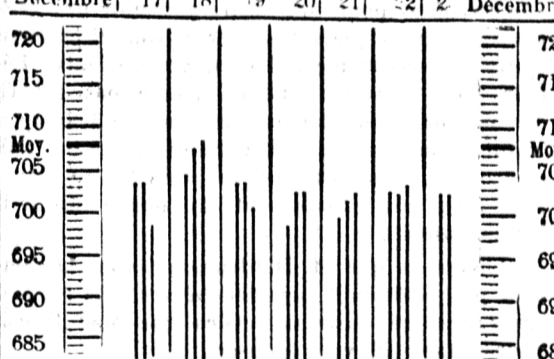
La police, et notamment la Gestapo, a reçu les ordres les plus sévères pour agir contre ceux qui opposeront à cette réglementation une résistance passive.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

23 décembre

BAROMETRE

Décembre | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | Décembre



THERMOMETRE

Décembre | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | Décembre

7 h m	2	1	-5	1	-9	-9	-3	7 h m
11 h m	5	2	-1	0	-6	-6	-2	11 h m
7 h soir	4	-1	-1	-1	-6	-6		7 h soir

STATIONS D'HIVER

23 décembre, 8 heures du matin

	Degrés de température	Caractère général du ciel	Hauteur de la neige sur le champ de ski
Adelboden	-6	neige	2 m. et plus
Grindelwald	-5	couvert	80 centimètres
Gstaad	-4	»	1 m. et plus
Wengen	-5	»	90 centimètres
Arosa	-8	»	1 mètre
Davos	-14	beau	1 m. et plus
St Moritz	-9	nuageux	»
Les Bains	-6	couvert	»
Le. Avants	-3	neige	9 centimètres
Montana	-4	»	1 m. et plus
Zermatt	-7	couvert	»

Temps probable

Zurich, 23 décembre, 11 h. du matin.

Neige. Légère hausse de la température.



„Mais... c'est trop cher" s'exclame Madame Durand,

alors que le marchand lui réclame 4 frs. pour une poule... Ah! si cette bonne femme savait comment, sans peine et presque sans frais, on peut mettre sur la table un excellent bouillon de poule! La cuisinière économe emploie les cubes de bouillon-poule Knorr. 1 paquet de 5 cubes, coûtant 20 centimes, suffit pour 5 assiettes. En ajoutant un peu de petites pâtes (vermicelles ou étoiles) ou quelques croûtons, on obtient un consommé exquis.

Bouillon  Poule

Cadeaux utiles !

Travailleuses à	Fr. 7.—
Sellettes à	Fr. 8.50
Tables radio	Fr. 9.— et 12.—
Tabourets de cuisine	1.90
Poufs à linge	7.—
Fauteuils en rotin pour enfants	7.—
Fauteuils courants	9.50
Pliants à	Fr. 5.—
Fauteuils rembourrés, suspendus	> 50.—
Bibliothèques depuis	> 35.—
Servier-boy	> 19.—

G. BISE, ameublements
Grand'rue, 12
Aux Galeries Zähringen
FRIBOURG



O! quelle belle boîte.. et quel excellent contenu

500 gr. mélange Columbia fr. 2.50

500 gr. mélange Portorico fr. 3.—

dans cette belle boîte munie d'un couvercle patenté.

Mercurio
son excellent café des fêtes

Vous recevez continuellement sur tous nos cafés les timbres-rabais en double.



LA PLUS BELLE FABRICATION
NOUVEAUX PRIX REDUITS
E. Wasmers S. A.

LA VIE ÉCONOMIQUE

Cadeaux de Noël

Noël approche, qui va ramener l'heureux temps des cadeaux. Se représente-t-on l'importance que peuvent avoir tous ces achats pour notre production nationale, s'ils portent sur des objets sortant de nos fabriques ?

Depuis que la situation s'est aggravée dans toutes les branches de notre production et que le chômage est en recrudescence, on s'efforce, grâce, en particulier, au concours d'inlassables dévouements féminins, de soutenir et secourir de nombreuses familles dont les pères sont sans ouvrage. Que cette magnifique activité charitable ne fasse pas oublier un devoir qui est à la portée de chacun : soutenir le travail des pères de famille, des ouvriers et ouvrières suisses, en pensant, au moment des achats de Noël, à choisir la marchandise suisse dont la fabrication les occupe et les fait vivre.

Cette préférence à accorder à nos produits, il est d'autant plus aisé de la conseiller au public que nos industries et nos artisans sont en mesure aujourd'hui de mettre sur le marché des articles qui, tant par leur qualité que par leurs prix modérés et leur diversité, peuvent contenter les goûts les plus difficiles.

D'autre part, de nombreuses industries nouvelles sont nées dans notre pays, procurant du travail à quantité d'ouvriers en chômage ; les produits de ces fabriques ne nous sont pas encore bien connus ; c'est l'occasion ou jamais, à ce moment plein d'incertitude où on choisit le cadeau qui doit plaire, d'examiner de près ces nouveautés et d'apprendre à les apprécier.

Pour les étrennes : étains d'art

Après avoir subi une certaine disgrâce, l'étain a reconquis les faveurs de la mode. Mais, alors que les vieux étains étaient richement travaillés et ornements, ceux qu'on fabrique de nos jours sont de forme plus simple et d'un style plus adapté au goût de notre époque.

Cette faveur qui se porte de nouveau sur les objets d'étain se comprend aisément lorsqu'on songe que, en plus de leur valeur pratique, ils ont l'avantage d'orner agréablement un intérieur, où leur teinte peut s'harmoniser délicatement avec le ton brun du mobilier. Ils jettent dans une pièce une note lumineuse et discrète qui contribue à créer l'atmosphère.

Certains étains sont décorés ou ciselés. On leur donne parfois un caractère original en travaillant leur surface de façon à ce qu'elle ait un aspect bosselé ou qu'elle donne l'impression de frises ou de petites vagues se pressant vers le milieu de l'objet.

Les artisans suisses d'étains d'art produisent les objets les plus divers : pots, coupes, timbales, assiettes, chandeliers, boîtes de bonbons, encriers et accessoires, cendriers, etc. Une des particularités, en même temps qu'une des qualités de l'étain, est que, à l'usage, il prend une patine d'un effet très agréable.

Ne plantez pas des petits oignons de l'Europe orientale !

Plusieurs années d'expériences et d'essais enseignent qu'on ne saurait obtenir de bons oignons comestibles à l'aide de semence provenant de l'Europe orientale ou de l'Italie. Les oignons ainsi obtenus montent facilement en graines, dénotent une période de végétation d'une durée excessive, ne donnent, en règle générale, que de faibles rendements d'une qualité inférieure, et, ce qui pis est, ne sont que de très faible conservabilité. Il convient de recommander instamment aux planteurs d'oignons de ne

se procurer leurs semences qu'auprès des maisons suisses contrôlées et de ne demander que des semences d'origine suisse. Si leur prix est un peu supérieur, l'acheteur y retrouvera à tous égards son compte. O. C. P.

LES SPORTS

Le championnat suisse de football

Voici les résultats des matches de championnat disputés hier, dimanche :

Ligue nationale : Servette, Saint-Gall, 1-0 ; Bienne, Grasshoppers, 1-0 ; Young-Boys, Bâle, 1-0 ; Aarau, Lausanne, 0-3 ; Nordstern, Berne, renvoyé ; Young-Fellows, Chaux-de-Fonds, 4-1 ; Lugano, Locarno, 3-1.

Première ligue, groupe I : Porrentruy, Montreux, renvoyé ; Granges, Cantonal, 4-3.

Groupe II : Kreuzlingen, Zurich, renvoyé ; Schaffhouse, Seebach, 1-2 ; Brühl, Oerlikon, renvoyé.

Les clubs de ligue nationale

Les délégués de 13 clubs (seul Locarno n'était pas représenté) ont assisté samedi, à Zurich, à l'assemblée de ligue nationale.

Le comité a donné connaissance d'une convention qu'il a conclue avec la Société suisse de radiodiffusion, convention selon laquelle la diffusion des matches de championnat ou internationaux ne se fera que sur bandes d'acier. Les secondes mi-temps de certains matches, cependant, pourront être décrites, mais les reportages ne seront pas annoncés.

Il a été convenu que les quatre clubs en tête du championnat suisse, à la fin de la saison, seront qualifiés pour le tour éliminatoire de la coupe de l'Europe centrale. Si deux ou plusieurs clubs sont classés quatrième avec le même nombre de points, la désignation se fera suivant la proportion des buts marqués et subis.

La proposition de demander que l'Association suisse de football concède des indemnités aux clubs prêtant des joueurs à l'équipe nationale a été repoussée, ainsi qu'une proposition tendant au versement de primes auxdits joueurs. La proposition du Servette de partager les recettes de championnat n'a pas été acceptée et le club genevois a retiré son autre proposition qui concernait l'organisation d'un championnat des équipes réserves.

Le championnat de France

Voici les résultats d'hier, dimanche : Sochaux, Strasbourg, 1-1 ; Sète, Paris, 1-1 ; Red-Star-Olympique, Stade Rennais, 0-1 ; Alès, Valenciennes, 3-1 ; Metz, Ol. Lillois, 1-2 ; Ol. Marseille, Mulhouse, 6-2.

Classement : 1. Lille, 19 points ; 2. Racing, 19 ; 3. Metz, 18 ; 4. Fives, 16 ; 5. Strasbourg, 16 ; 6. Sète, 16 ; 7. Marseille, 16.

Les sports d'hiver

Un concours de saut a été disputé hier à Leysin.

Voici les résultats : Seniors : 1. Robert Oguex, Leysin, 330 p. 1/2 (sauts de 31, 31 et 32 m.). Juniors : 1. Turrian, 282,8 p.

Voici les principaux résultats de la course de descente organisée à Glion :

Seniors (dénivellement 800 m.) : 1. Roger Parisod, Caux, 7 min. 24 sec. Juniors : 1. Jester, Caux, 9 min. 32 sec.

Voici les résultats de la course de fond des Diablerets :

Juniors (6 km.) : 1. Ernest Pichard, Les Diablerets, 24 min. 36 sec. Seniors (12 km.) :

1. Marius Borghi, Les Diablerets, 47 min. 17 sec., devant Victor Borghi et Albert Reiber, Les Diablerets.

Voici un aperçu des principales manifestations sportives de la saison, à Gstaad :

25 décembre, match de hockey : Cambridge-Rosey. — 29 décembre, concours de sauts de ski. — 4 et 5 janvier, championnat suisse de hockey sur glace. — 12 janvier, course de relais pour skieurs, 30 km. — 25 et 26 janvier, courses de ski, descente.

La Suisse dans la coupe Davis

La Suisse prendra à nouveau part, l'année prochaine, aux matches pour la coupe Davis de tennis. L'inscription de notre pays sera envoyée ces jours prochains à Londres.

Un tournoi international de hockey sur patins à roulettes

Du 1^{er} au 5 avril auront lieu, à Stuttgart, le championnat d'Europe et un tournoi international de hockey sur patins à roulettes.

Y participeront vraisemblablement la France, l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie, la Suisse, la Belgique et le Portugal. C'est l'Angleterre qui détient actuellement le titre de champion d'Europe.

On ne sait pas encore si les Etats-Unis, le Canada et le Brésil prendront part à cette manifestation sportive. Il y aura, chaque soir, quatre parties, ainsi que des exhibitions de patinage artistique.

On se proposait d'abord de faire ce tournoi à Berlin, mais, finalement, Stuttgart a été choisie, parce que les Anglais y avaient joué en 1935 et ont renoncé à Wimbledon en faveur de cette ville.

RADIO

Mardi, 24 décembre

Radio-Suisse romande
12 h. 30, dernières nouvelles. 12 h. 40, gramophone. 16 h. 30, émission commune. Musique et récits de Noël pour les petits et pour les grands. 17 h. 40, récital de hautbois. 18 h. 25, sélections d'opéras et d'opérettes par disques. 19 h. 15, poèmes de Noël. 19 h. 30, musique récréative. 19 h. 40, *Le mendiant de Noël*. 20 h. 0, concert de Noël avec le concours de l'Orchestre Radio-Suisse romande. 21 h. 5, dernières nouvelles. 21 h. 15 (de Lugano), pour Noël : ancienne mélodie pour orgue. 22 h. 30, concert de la nuit de Noël.

Radio-Suisse allemande
16 h., concert par le petit Orchestre Radio-Suisse allemande. 19 h. 50, *Les trois rois mages et leur étoile*, pièce de Noël. 21 h. 10, concert par l'Orchestre Radio-Suisse allemande.

Radio-Suisse italienne
12 h., concert par le Radio-Orchestre. 20 h., (de Bellinzone), *La naissance de l'Enfant Jésus*, concert par la chorale de Sainte-Cécile. 21 h. 15, mélodies anciennes pour orgue.

Stations étrangères
Radio-Paris, 12 h., concert de musique variée par l'Orchestre de chambre de l'Orchestre symphonique de Paris. 18 h. 30, concert par l'Orchestre de chambre de l'Association des concerts Pasdeloup. 21 h. 45, concert par la chorale *Sancta Cecilia*. 23 h., réveillons et joyeux Noël. Paris P. T. T., 21 h. 30, émission fédérale lyrique. 0 h. 15, relais de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois de Paris. Strasbourg, 19 h. 30, concert de Noël par les solistes et l'Orchestre Radio-Strasbourg. Bruxelles, 23 h. 10, concert donné au Conservatoire royal de Bruxelles par le grand orchestre symphonique et des chœurs. Radio-Luxembourg, 13 h. 30, concert par l'Orchestre Radio-Luxembourg. 14 h. 30, concert par le quintette de Radio-Luxembourg. 19 h., concert varié enregistré. 23 h., concert. Königswusterhausen, 20 h., musique gaie par l'Orchestre de la station. Stuttgart, 19 h. 30, concert d'Orchestre et de chant. Munich, 23 h. 30, *Quand les cloches de Noël sonnent*, concert. Leipzig, 20 h., musique de soir par l'ensemble des solistes de Dresde. 22 h. 50, musique de soir par l'Orchestre EmDe. Vienne, 19 h. 10, *Oratorio de Noël*, de

Heinrich Schüt. 20 h. 35, concert de Noël par l'Orchestre de chambre viennois. 21 h. 15, les cloches de l'Autriche sonnent pour Noël ! Budapest, 19 h. 15, récital d'orgue.

Télédiffusion (réseau de Sottens)
6 h. 30, Stuttgart-Cologne, concert matinal. 7 h. 50, Paris P. T. T., revue de la presse. 11 h., Grenoble-Rennes, orchestre de la station. Musique variée. 12 h. 29, programme de Sottens. 14 h., Limoges-Lyon, musique symphonique. Chants de Noël (disques). 16 h., Cologne, concert par l'Orchestre Eysoldt. 16 h. 29, programme de Sottens jusqu'à 24 heures.

Pour la fête de Noël

Voici, d'après *Choisir*, l'horaire des retransmissions relatives à Noël (heure française, soit en retard d'une heure sur notre horaire) :

Mardi, 24 décembre

22 h. 30, *Radio-Cité*, Office de Noël de l'abbaye Saint-Wandrille. (Reportage de M. Ferny. Reprendra après une courte interruption, à 23 h. 35). 22 h. 30, *Radio-Nîmes*, retransmission de l'Office de Noël. 22 h. 30, *Riga* (Lettonie), office solennel. 22 h. 40, *Rome-Naples-Bari* (et tous les autres postes d'Italie), messe de minuit de la chapelle franciscaine d'Assise. 23 h., *Varsovie, Lvov, Cracovie*, messe de minuit de la chapelle de la Vierge d'Ostrabrama à Vilno. 23 h., *Katovice* (Pologne). Long d'ondes 395,8 m., messe de minuit du cloître franciscain de Panewniki Ligota (Haute-Silésie). 23 h., *Francfort*, messe de minuit. 23 h. 15, *Radio-Normandie*, messe de minuit. (Transmission de la cathédrale de Rouen). 23 h. 50, *Hambourg*, messe de minuit. *Radio-Paris et Radio-Strasbourg*, messe de minuit. (Transmission de la cathédrale de Strasbourg). 24 h., *Radio-Toulouse*, messe de minuit. 24 h., *Radio-Alger*, messe de minuit. (Transmission de la cathédrale d'Alger). 24 h., *Toulouse-Pyrénées*, messe de minuit. (Transmission relayée de la cathédrale de Strasbourg). 24 h., *Bruxelles-Français*, messe de minuit. (Transmission de l'abbaye bénédictine de Saint-André-lez-Lojem). 24 h., *Ljubljana*, messe de minuit. 24 h., *Budapest*, messe de minuit. (Transmission de la chapelle catholique Regnum Marianum) Cette émission sera relayée sur l'émetteur à ondes courtes Has 3, sur onde 19,52 mètres.

Mercredi, 25 décembre

8 h., *Copenhague*, service religieux catholique. 9 h., *Radio-Luxembourg*, grand'messe. (Transmission de la cathédrale de Luxembourg). 9 h., *Varsovie* (et tous les postes émetteurs de Pologne), grand'messe. (Transmission de l'église Métropolitaine de Poznan). 9 h. 25, *Poste Parisien*, messe de Noël. (Transmission de la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre). 10 h., *Budapest*, messe de Noël. 10 h., *Radio-Normandie*, messe pontificale. (Transmission de la cathédrale de Rouen. Maîtrise Saint-Evode). 10 h. 45, *Radio-Cité*, messe solennelle. (Transmission de Notre-Dame de Paris). 11 h., *Rome* (et tous les postes émetteurs d'Italie), messe solennelle. (Transmission d'une basilique romaine). 11 h., *Riga*, messe de Noël. (Transmission de la cathédrale catholique.)

Une station catholique de radio à Sao-Paulo

Une bonne nouvelle pour la cause catholique du Brésil : demain, 24 décembre, quatre heures avant la messe de minuit, la station catholique de radio de Sao-Paulo sera inaugurée, avec une puissance de 100,000 watts, une hauteur de 100 mètres, capable d'atteindre toute l'Amérique du sud. Le vaillant auxiliaire de l'archevêque, Mgr Gaspar d'Affonseca, qui a le plus travaillé pour cette réalisation, fera un discours à 8 heures du soir pour développer le programme de cette entreprise ; puis, à 9 heures, on transmettra le carillon du monastère de Saint-Benoît, plus tard, les Matines chantées par les Bénédictins, et, à minuit, la messe pontificale et le sermon de l'archevêque de la ville, Mgr Leopoldo Duarte e Silva. Le but de ce radio catholique est multiple : la sanctification de l'individu ; l'explication de l'Evangile ; donner des cours de pédagogie aux professeurs des écoles catholiques ; faire l'irradiation de la retraite mensuelle des congréganistes ; des exhortations sur la souffrance pour les malades, etc.

Le secrétaire de la Rédaction : Armand Spicher.

CUSTODIA

Société Fiduciaire et de Contrôle
FRIBOURG 36, Place de la Gare
Bilans de fin d'année, clôture d'exercices.

COCO, GROOM ET DETECTIVE

par Jean DRAULT

— On va vous aider ! fit Larigot. Si seulement il y avait ici de la gaze et du taffetas...

Félicie eut vite trouvé de quoi entourer le visage de Coco de façon qu'on ne lui voyait plus guère que les yeux, le haut du nez et une partie du menton.

— On va croire que j'ai la lèpre, fit-il. Et maintenant, on descend dans le bain !... Le grand bain... Pourvu que ce ne soit pas un bain d'acide sulfurique.

Dardenne était ému et inquiet :

— On ne pourrait pas savoir ce que vous avez l'intention de faire ?... Quand ce ne serait que pour vous aider, vous porter secours en cas de danger.

— C'est que je ne sais pas au juste ce qui va se passer. J'ai des directives, comme dit l'autre, mais c'est tout... Je me débrouillerai comme je pourrai. Faut prévoir que j'aurai peut-être besoin de téléphoner ou faire téléphoner ici. Miss Félicie, faudra rester ici comme à un poste d'écoute.

— Je resterai, convint Félicie. Mais la femme qui dort, quand elle se réveillera, qu'est-ce qu'il faudra en faire ?

— Elle aura, probable, la bouche en platane ou en peuplier. Faudra lui faire une infusion dans laquelle vous collerez une purge à tout casser. Ça la maintiendra ici quelques heures de plus, le temps que je lui rapporte ses fringues vertes... si je peux les rapporter en même temps que ma peau.

— Ça va être amusant ! grogna Félicie.

— Oui, mais vous n'êtes pas ici pour vous amuser, mais pour tirer votre patronne des griffes des oiseaux que vous savez et vous tirer aussi d'affaire vous-même... Allons, voyons, miss Félicie, vous ne seriez tout de même pas fâchée d'avoir une bonne dot pour épouser ce Jean Larbouillat qui vous attend à Saint-Flour ou aux environs !... Vous attend-il toujours ?

— Bien sûr ! Seulement, la bonne dot... il l'attend aussi...

— Avec ça que M. Dardenne ne vous la donnera pas, sitôt qu'il aura touché son legs et qu'il aura récupéré mistress Jessica que Mac Intosh désirait tant lui voir épouser...

— Je ne savais pas cela, s'écria Dardenne. Mais, alors, je crois fichtre bien que je vais donner à M^{lle} Félicie une fameuse dot...

Larigot objecta :

— Ça va !... Mais tu donnes à tout le monde avant d'avoir touché...

— Et je suis prêt à donner encore à des tas de gens ! Tiens ! Aux anciens combattants !

— Les anciens combattants ! s'écria Coco. Je n'y songeais pas à ceux-là. Mais en voilà qui pourront encore nous aider ! Chaque chose en son temps. Miss Félicie, il faut écrire aujourd'hui même à Jean Larbouillat.

— Mais Wilson !

— Je vous ai dit que ce mariage ne valait rien. Ce n'est pas tout... Mistress Jessica avait bien son chéquier dans son sac à main, en partant d'ici ?

— Oui.

— Donc, ils ont le chéquier. Ils vont la forcer à écrire une somme sur un chèque et voudront toucher cette somme. Monsieur Dardenne, avant d'aller présenter vos titres à Jim Waterman, au Claridge's Palace, faudrait voir à pas-

ser à la banque d'ici qui est la correspondante de la banque de Philadelphie. Il y en a sûrement une. Suffit de s'informer. Et prévenir qu'on ne paye pas et qu'on fasse arrêter le porteur du chèque.

— Bien ! fit Larigot. Je l'accompagnerai.

— Oh ! oui, accompagnez-le partout. Voyons, est-ce tout ? Je crois que oui. Et tout le monde, un revolver en poche, hein ? Voyons, ai-je le mien ?

Il releva sa jupe verte, tâta la poche de revolver de son pantalon de golf et dit :

— Okay !... Il est là... Je pars ! Si on ne se revoit pas, j'aurai fait ce que j'ai pu...

— Enfin, où allez-vous ? demanda Dardenne. Vous partez, on ne saura pas où vous êtes...

— Je replonge chez les gangsters ! On va rigoler... Adieu ! Non ! Au revoir !

Il tendit sa main. Larigot et Dardenne la serrèrent longuement. Et Félicie se mit à pleurer.

— Coco ! Coco ! fit-elle.

— Ne nous attendrions pas, fit Coco. Dites-vous que dans deux heures, j'espère être près de la patronne et lui parler. Et peut-être faire savoir ici où est la caverne où elle se lamente...

Une voix sourde, à ce moment, cria :

— Bravo ! Bravo ! Et deux mains molles essayèrent d'applaudir.

Lormat, dans son fauteuil, les yeux papillotants, le cerveau embrumé par les vapeurs du champagne, était en proie à une somnolence qui le faisait vivre en dehors du monde réel ; il croyait assister à la répétition d'une pièce.

— Il y a encore celui-là à garder, dit Félicie. Qu'est-ce qu'il faut en faire ?

— Mais le garder, tout bonnement, aussi longtemps que l'autre. Lui dire qu'il aura bientôt la réponse de Jessica. C'est tout ce qu'il est venu

chercher !... Il n'a pas autre chose à demander.

Lormat s'était un peu réveillé :

— Madame, fit-il en s'adressant à Coco, vous supportez mieux le champagne que moi ; j'en suis un peu honteux... Je vous ai vu emporter à moitié morte dans la chambre à côté, et vous voilà active, fraîche, délurée. Mes félicitations ! Et sa tête retomba en arrière, puis, il ronfla.

— Il m'a pris pour la même Cabochard ! fit Coco, avec satisfaction. C'est signe que je fais illusion. D'autres s'y laisseront prendre.

— Oui, mais, c'est que lui, il a bu, dit Félicie.

— Justement ! Il a double vue. C'est encore plus fort. Je suis paré. Okay !

Il disparut comme un sylphe.

— Mon Dieu ! sanglota Félicie, pourvu qu'il ramène Madame !

XIV

Coco longea les magasins de la place Drouet-d'Erlon en se regardant dans les glaces des devantures et en examinant l'allure des femmes pour copier leur démarche. Il avait la sensation, avec ses solides souliers, de ressembler à un trouper déguisé en femme. Il imagina d'aller lentement, en se dandinant un peu. Il croyait surprendre dans les regards des passants un étonnement passager.

La rue de Vesle traversée, il arpena la rue Chanzy sans se préoccuper de ce que pensaient les passants. Le sentiment de ce qu'il tentait le prenait tout entier. Rue Gambetta, c'était plus désert, au surplus Rue Gambetta, il se sentit chez lui et s'égayait intérieurement de l'impression qu'il allait produire dans le caboulot où son père et ses deux partenaires jouaient sans doute de nouveau au billard russe.

(A suivre.)



Mademoiselle Eléonore Niquille, à Berne ;
Mademoiselle Georgette Niquille, à Villars-
s/Ollon ;
Mademoiselle Marguerite Niquille, à Charmey ;
Monsieur et Madame Ernest Glasson-Niquille
et leurs filles, à Fribourg,
ainsi que les familles parentes et alliées,
font part de la perte douloureuse qu'ils vien-
nent d'éprouver en la personne de

Monsieur Aloys NIQUILLE

leur cher et regretté père, beau-père, grand-père,
parent et ami, décédé le 21 décembre, à Char-
mey, après une longue et pénible maladie, muni
des secours de la religion.

L'enterrement a eu lieu ce matin, à 10 h. 15,
à Charmey.

Madame veuve Jeanne Moullet et ses enfants,
profondément touchés des nombreuses marques
de sympathie reçues à l'occasion du deuil dou-
loureux qui vient de les frapper, remercient très
sincèrement le Corps de gendarmerie, la Direc-
tion et le personnel des grands magasins des
Trois Tours, l'instituteur et les élèves de la
5^{me} et 6^{me} classe des garçons de la Neuveville
et toutes les personnes qui ont pris part à leur
pénible épreuve.



Monsieur et Madame Joseph Pache-Schmutz
et leurs enfants, à Léchelles et Autavaux ;
M. Aloïs Schmutz et ses enfants, à Villaz-Saint-
Pierre ; M. et M^{me} Joseph Schmutz et leurs
enfants, à La Chaux-de-Fonds ; M. et M^{me} Phi-
lippe Schmutz, à Monflanquin (en France) ;
M. et M^{me} Edouard Schmutz et leurs enfants,
à Châbles, ont la profonde douleur de faire part
du décès de

Mademoiselle Agnès SCHMUTZ

leur très chère sœur, belle-sœur et tante, enlevée
à leur affection le 21 décembre, après une longue
maladie, munie des secours de la religion.

L'enterrement aura lieu à Léchelles, mardi,
24 décembre, à 9 h. 30.

Cet avis tient lieu de faire part.



**Wieux vaut
prévenir
que guérir**

Avec une jolie parure
laine, ne grossissant
pas, vous vous garan-
tissez contre tout re-
froidissement.

Grand choix.
Meilleure qualité.
Prix avantageux.

**Aux Corsets
élégants**

29, rue de Romont,
Fribourg

**TRANSPORTS FUNÈBRES
A. Murith**

CAPITOLE

CE SOIR, à 20 h. 30
Dernière représentation de

GOLGOTHA

UNE MERVEILLEUSE RÉALISATION DU
PLUS GRAND DRAME DE L'HUMANITÉ

MARDI, 24, et MERCREDI, 25 déc.

Relâche

Téléphone 1300

Pour magasin de produits alimentaires naturalistes,
en Suisse française,
on demande personne **honnête, active et gaie,**
ayant pratique de vente.

Faire offres sous chiffres T. 9563 X, à Publicitas,
Genève.

**C'est le moment
de calfeutrer vos fenêtres
et de combattre les courants d'air.**

30 %

environ d'économie de combustible avec
la liste « SUPERHERMIT », 249-1
garantie 10 ans
Demandez tous renseignements sans enga-
gement à
**FELIX PAVONI, menuisier, rue
Grimoux, 16** Tél. 64

La Grande Charcuterie payernoise S. A.
fondée en 1855

seul magasin à Fribourg : Pérolles, 8
Jos. Godel

Pour les fêtes : Jambons, jambonneaux, palettes
fumés. Spécialité de mélange, etc. 16118
Téléphone 13.69 EXPÉDITION.

Gehringer, tailleur et fourrures

Arcades de la Gare, Fribourg

Arcades de la Gare, Fribourg

**Faites cadeau
d'une belle
Fourrure**

de la maison
Gehringer - Bopp
retais 10 %

Gehringer, tailleur et fourrures

LES JOLIS MOUCHOIRS

s'achètent au

MAGASIN MODERNE

Pérolles, 22

IMMENSE CHOIX DANS TOUS LES GENRES

Escompte 5 %

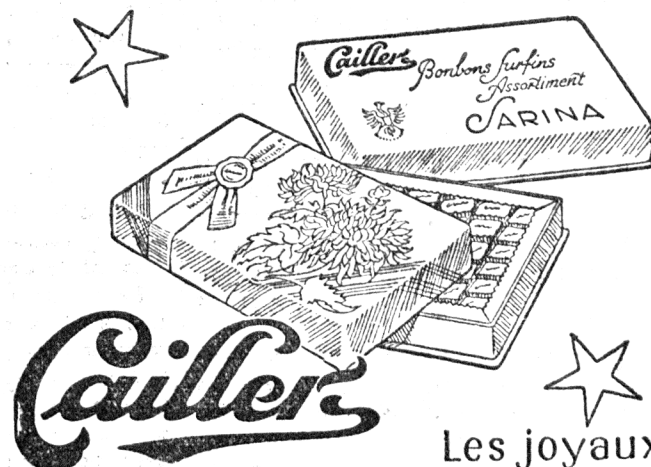
**Un camion de volailles
SAMEDI, LUNDI et MARDI grande vente**

au Coq d'Or

	la livre		la livre
Dindes de Bresse	1.60	gigots	2.50
Dindonneaux	1.80	selles chevreuil	2.80
Oies	1.60	lièvres frais	1.20
Cannetons	1.80	civet de lièvre	1.30
Poulets de Bresse	2.60	civet de chevreuil	1.40
Poulardes de Bresse	2.60	truites vivantes	4.—
Poulets à rôtir	1.75	soles portantes	1.80
Poulets du Pays	2.—	Soles à filets	2.—
Faisans, pièce	3.40	Saumon du Rhin	2.50
Pigeons de Bresse	2.25	Saumon Frescott	2.—
		Colin	1.90

Escargots, Homards

ainsi que tous les articles pour hors-d'œuvre. Vins, etc.



Cailler Les bijoux
de l'art du chocolatier
dans de magnifiques écrins.

PASSAGES en COCO

les dernières nouveautés
en exécution Jacquard

CARPETTES

DEVANTS DE PORTE

M. CHIFFELLE

Bd. de
Pérolles 6

Café



Laissez parler votre
cœur : un bon café
n'est pas nuisible ; il
stimulera au contraire
votre énergie et dissi-
pera votre fatigue.
Mais choisissez le bon
café

„L'Arabe”



En vente dans toutes
les bonnes épiceries.

G. Eigenmann & C^{ie}
Fribourg
Suc. de Eigenmann,
Chalton et Cie

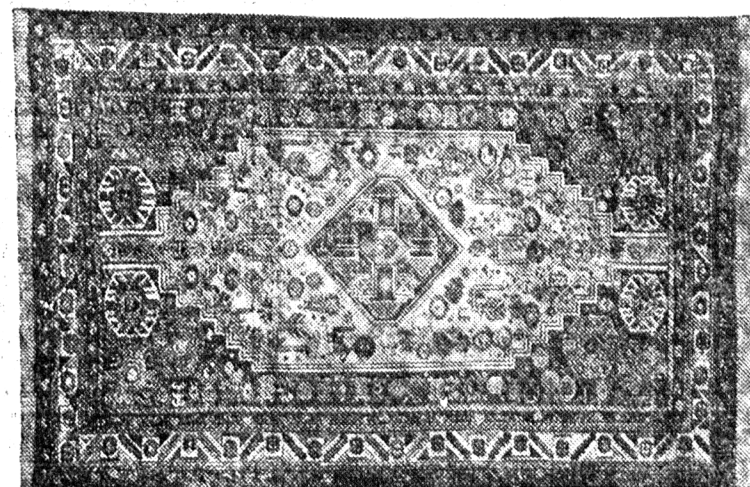
Cuisinière à gaz SARINA

L'appareil le plus économique

**Appareils neufs aux prix de fabrique
Appareils d'occasions à des prix
très avantageux.**

Visitez notre stock à la fabrique,
rue des Arsenaux, 12, Fribourg.

Nous pouvons soumettre à choix nos véritables Tapis d'Orient
partout en Suisse



Le fait que nous avons des clients à Chiasso, à Bâle, etc.,
atteste la qualité et les prix favorables de nos Tapis d'Orient.

Société Anonyme : Lino-Tapis-Meubles, à Fribourg (Alpes, 26)

Fiancés : demandez nos offres pour meubles.
Vous gagnerez de l'argent.

**Tout pour le
Sport**

- Souliers ski, dames, depuis Fr. 17.80
- » » messieurs, depuis Fr. 19.80
- » » enfants 16.80 14.80
- » patin, dames Fr. 16.80
- » patin, messieurs Fr. 19.80
- » ski, course de fond Fr. 24.80
- » hokey, messieurs Fr. 16.80
- » Foot-Ball Fr. 9.80
- » gym. 2.25 1.90
- » sport, messieurs, dep. Fr. 13.80
- » sport, dames, dep. Fr. 11.80

J. Kurth Fribourg
51, Rue de Lausanne
2, Rue de Lausanne

Enlèvement des balayures

Le public des quartiers de Pérolles, Champ des
Cibles, Neuveville, Planché Inférieure et Supérieure,
l'Auge, rue des Alpes et la Route Neuve, est avisé
que les balayures seront enlevées les **mardis 24 et
31 décembre 1935**, en lieu et place des mercredis
25 décembre 1935 et 1er janvier 1936, jours
de Noël et Nouvel-An.

N. B. Le service d'enlèvement des scories
se fera les mardis après midi 24 et 31 dé-
cembre 1935. 16123
Direction de l'Edilité.



Cheveau ou chamois noir

BALLY N'EST PAS CHER!

Chaussures **MODERNES**
FRIBOURG

LE CADEAU PRATIQUE PAR EXCELLENCE :

CARPETTES EN CAOUTCHOUC (pas de vieux pneus!)
élégantes, inusables, faciles à nettoyer.
2 modèles 36x59 cm.

au prix de réclame de Fr. 5.—
Fabrication fribourgeoise

En vente chez :
Bregger, Zwimfer & Cie, rue du Tilleul, 145
Brugger R., ameublements, Pont-Suspendu, 109
Chiffelle Marcel, linoléum, caoutchouc, Pérolles, 6
Wassmer E. S. A., Commerce de fers, rue de Lausanne, 80

Bétail d'exportation

On demande à acheter tout de suite des vaches prêtes ou fraîches vélées.
S'adresser à **Robert Piller, Hôtel Terminus, Fribourg. Tél. 2.11.**

NASH
6 cylindres, conduite intérieure, 4 portes, 15 CV, Fr. 600.— 51 8

Ainsi que diverses autres autos d'occasion, chez **DALER Frères, Garage Capitale, Tél. 650.**

Bois sciés

Nous sommes acheteurs de planches sapin épicea, chêne, foyard et noyer, uniquement tout premier choix, de 18 à 80 m/m. d'épaisseur, longueur préférée: 5 à 6 m. Faire offres détaillées par écrit, avec tout derniers prix, en précisant la date du sciage, pour marchandises rendues gare de Fribourg, sous chiffres H 29978 L, à Publicitas, Lausanne.



Ta glace est brisée! Adresse-toi au spécialiste pour le remplacement des glaces d'autos 60-2

J. MULLER-DALEY
Tél. 13.57
Avenue de Pérolles, 11 (Atelier derrière les immeubles Eggmann.)

Teinturerie : Modern Pressing
23 Bd. de Pérolles

La bonne adresse pour la remise en état rapide et soignée de tous effets d'habillement pour dames et messieurs.

Repassage à la vapeur, stoppage, teinture, etc.

DEUIL RAPIDE

Tél. 303 **G. Maitre**

Dépôt : Magasin de lainage *Mlle Striebel*, Rue de Lausanne, 73. Tél. 17.19

2 BONS cigares à prix populaire

BERRA 10 bouts 50 cts.
SARINO la pièce 10 cts.

Demandez-les partout!
E. Andres, Cigares en gros, Fribourg.

Jeune boulanger
sachant travailler seul, cherche place pour tout de suite. Diplôme et certificats à disposition.
S'adresser à **Emile Scherly, boulanger, La Roche. 41636**

On demande une brave et gentille **jeune fille**
pour aider au ménage et servir au café. Entrée tout de suite ou à convenir.
S'adresser sous P 16130 F, à Publicitas, Fribourg.

Qui prêterait
la somme de 2000 fr., très bonne garantie, affaire d'atelier mécanique.
Faire offres écrites sous chiffres P 41646 F, à Publicitas, Fribourg.

Profitez très avantageux

pantalons ski



Très beaux tissus coupe spécialement étudiée

pr messieurs Fr. 13.- 14.- 17.-
pr jeunes gens » 12.- 14.- 16.-
pr enfants » 10.- 12.- 13.-


Vêtement Élément
18, rue de Lausanne Fribourg

Tresses de campagne

Je vendrai mardi, le 24 décembre, devant le poste de gendarmerie et sur la place du Baromètre, derrière le kiosque Thalmann, des excellentes tresses de campagne, au pur beurre, extra bonnes.
(Ne pas confondre avec le banc qui se trouve sur le trottoir.)
P. Stadelmann.

CÉPHALINE MAUX de TÊTE
Petit pharmac. Yverdon Insomnies Névralgies Douleurs
Plus de 40 ans de succès. Toutes pharmacies Fr. 1.75 la boîte 410 1

150 ans d'expérience dans le choix de crus authentiques... telle est la garantie que vous offrent



Bourgeois
FRÈRES & CIE SA · BALLAIGUES · VAUD

Pour les vacances de Noël, à louer au Lac-Noir (1200 m. d'altitude),

BEL Appartement
meublé, ensoleillé, avec balcon, eau, lumière électrique. 16124
S'adresser : **M. Bourgnicht, Grande Pharmacie centrale, Fribourg.**

Visitez LUNDI 23 Décembre 1935
dès 14 heures à l'**Hôtel Suisse**
FRIBOURG LES

Fourrures

EDOUARD SCHMID fils
Neuchâtel

Choix immense et livraison rapide

Modeliste à disposition

En décembre

Si vous cherchez un beau **Lainage** voyez chez **WEISSENBACH NOUVEAUTÉS**
Echantillons à disposition.

10 %

Le Pavé des épouses, à 1 fr.
(gros pain d'épice fourré crème noisette)
le bienvenu dans chaque paquet de Noël!
Spécialité de la 8-4
Confiserie de St-Nicolas, rue des Epouses.

Les Epiceries Ch. Petitpierre S.A.
Maison fondée en 1826 ne vendant que la

Bonne Qualité

Quelques articles vendus à prix nets :

Pâtes alim., Cornettes au détail, le kg. —.55
Pâtes alim., Spaghettis au détail, le kg. —.60
Café grillé des fêtes, le paq. de 250 gr. —.55
Cacao sucré, au détail le kg. 1.10
Thé Sumatra, Orange Pékoe, au détail 5.—
Bisc. « Populaire » Pékoe, au détail 1.20
Biscuits « mélange spécial », au détail 2.20
Riz Camolino, supérieur —.40
Pois jaunes entiers, pelés —.55
Conserves « Cassoulet, s tomate », la b. —.50
Conserves « Asperges Belges » la boîte de 1 —.30
Conserves « pois moyens » la b. 1 l. —.80
Conserves « haricots verts » la b. 1 l. —.80
Thon Japonais, extra, la b. de 250 gr —.65

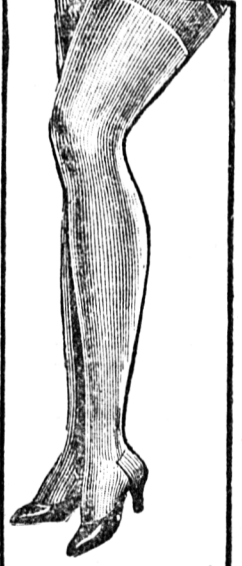


Radio

Tous les nouveaux modèles depuis **Fr. 195.-**
245.- 320.- etc.
Reprise d'anciens appareils
Au **DISQUE D'OR**
Rue de Lausanne, 66

A LOUER

au Court Chemin, un appartement réparé à neuf de 4 pièces, eau, gaz, électricité, bain, jardin. Disponible tout de suite ou à volonté.
S'adresser sous chiffres P 15999 F, à Publicitas, Fribourg.



Nos qualités de BAS sont appréciées
depuis Fr. 1.80 jusqu'à Fr. 4.80
laine, soie, mal. extra Fr. 3.30
Aux Corsets élégants 29, rue de Romont, FRIBOURG

IMMEUBLE A VENDRE
bien exposé, remis à neuf, 4 logements, grand jardin, ateliers, eau, gaz, élect. Rapport brut, 8 %
Offres Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 16004 F.

Cadeaux de Noël

PORCELAINES - COUVERTS CRISTAL NICKEL, MÉTAL ARGENTÉ
Jusqu'à fin décembre 10 %

HENRI CLÉMENT
34, rue de Lausanne
FRIBOURG